

Généralement ensoleillé et frais
MIN: 32 MAX: 45

Gracieuseté de:
Shearer Lumber Co. Ltd
MONTREAL

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Fête du jour:
ST-HILARION
Gracieuseté de
J.A. RACETTE
Opticien d'Ordonance
6528 Saint-Denis — CR. 2-9572

CRISE TURCO-SYRIENNE: TANDIS QUE MOSCOU MENACE ET QUE L'OUEST S'INTERROGE

Turquie - Syrie : médiation de Séoud ?

Les deux capitales auraient accepté l'offre du roi d'Arabie - Moscou : des armes nucléaires pour défendre la Syrie



UN BUT MEMORABLE — Une scène indescriptible d'enthousiasme a marqué, samedi soir, au Forum de Montréal, le 500ième but de la carrière de Maurice Richard. On le voit ici alors qu'il vient de compter le célèbre but, un record qui, selon les experts, demeurera inégalé dans l'histoire du hockey. Le joueur du Chicago, Nick Miskosky, contemple la scène dans une position inusitée, mais solide! (PHOTO LE DEVOIR)

LONDRES — La Turquie et la Syrie auraient accepté la médiation du roi Séoud, de l'Arabie séoudite, dans leur conflit où la presse arabe et soviétique veulent voir une menace à la paix mondiale.

La BBC a déclaré que le roi de la Mecque, en Arabie séoudite, a annoncé l'acceptation de la médiation du roi Séoud.

Aucune confirmation n'est parvenue des trois pays concernés.

Mais les milieux officiels à Damas, disent que le chef de l'état-major de l'armée syrienne, le major-général Afif Bizri, s'envolera pour l'Arabie séoudite aujourd'hui. Ils n'ont pas précisé la raison de son voyage.

La nouvelle de La Mecque dit que des délégations de la Syrie et de la Turquie arriveront en Arabie séoudite d'ici quelques jours.

Samedi, Séoud a terminé une visite de dix jours à Beyrouth, au cours de laquelle il aurait essayé d'utiliser de ses bons offices entre la Turquie, membre de l'OTAN, et la Syrie, dont les tendances pro-soviétiques inquiètent l'Ouest.

Les journaux de Damas ont déclaré que Séoud, dans un message au président syrien, Choukri Kouatly, promet de négocier avec le président Celal Bayar, de Turquie, le retrait des troupes turques concentrées le long de la frontière syrienne.

Des voyageurs ont dit avoir aperçu de nombreuses troupes d'infanterie turque et d'unités blindées au nord de la frontière. C'est une région où habituellement les Turcs procèdent à des manœuvres d'automne.

L'acceptation de l'offre de médiation de Séoud survient presque à la veille d'un débat aux Nations Unies sur les accusations de la Syrie, prétendant que la Turquie se prépare à l'attaquer.

Aucun commentaire n'est encore venu du siège social de l'ONU, à New-York, sur la façon dont l'intervention de Séoud pourrait affecter le débat.

Le chef du parti communiste, Nikita Khrouchchev, la presse russe et les leaders communistes de Syrie lancent des accusations selon lesquelles les Etats-Unis incitent la Turquie à attaquer la Syrie. Les Etats-Unis et la Turquie ont nié les accusations.

Les milieux diplomatiques occidentaux sont portés à croire que l'Union soviétique "fabrique" une supposée crise au Moyen-Orient afin de poser en ami des Arabes et de s'arroger le mérite d'avoir empêché une guerre.

Moscou a suggéré, samedi, que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis conviennent la Russie à une conférence au sommet entre l'Est et l'Ouest, dont le but principal serait le rétablissement du calme le long de la frontière turco-syrienne. Cette stratégie est révélée trois jours seulement avant que le premier ministre Macmillan parte pour Washington où il aura des entretiens avec Eisenhower.

Un commentaire en langue anglaise, de Radio-Moscou, a affirmé que les diplomates occidentaux ne peuvent résoudre seuls la question du Moyen-Orient. L'émission a déclaré:

"S'ils veulent réellement que la situation revienne à la normale au Moyen-Orient, pourquoi n'invitent-ils pas les autres pays à des pourparlers?"

La tragédie. L'accident est sans doute survenu dans la nuit de samedi à dimanche. Mais ce n'est qu'au lever du soleil, dimanche, que des automobilistes ont vu la voiture sur le bord de la route.

M. Honoré Ferland, demeurant dans un hospice de Montréal, a trouvé la mort dans le Saint-Laurent entre Varenne et Verchères. La police a retrouvé son corps sur la berge du fleuve. On ignore les circonstances de la mort de Ferland.

ST-HERMAS, Qué. (PC) — MM. Joseph Boyer, âgé de 55 ans, et Godfrey Scraire, âgé de 62 ans, tous deux domiciliés à l'île Perrot, en banlieue de Montréal, ont perdu la vie vendredi soir dans un accident de la circulation survenu non loin de St-Hermas, à quelque 50 milles au nord-est de Montréal.

Leur camion a heurté une automobile dont le chauffeur n'a pas été blessé.

On a retrouvé vendredi dans la Rivière des Prairies le corps d'une femme dont on était sans nouvelles depuis plusieurs jours.

Il s'agit de M. Adrien Lévesque qui habitait Fabreville, en banlieue. Il était âgé de 40 ans.

L'offensive de Khrouchchev est considérée en certains milieux de l'Ouest comme de la pure propagande.

Le journal du gouvernement soviétique, *Izvestia*, a de nouveau passé en revue toutes les accusations soviétiques et a laissé entendre que la Russie utiliserait les fusées nucléaires pour défendre la Syrie, si nécessaire. Il donne l'avertissement que ce serait une "dangereuse illusion" de croire qu'une guerre au Moyen-Orient pourrait être localisée.

L'agence officielle soviétique Tass a continué, en fin de semaine, à accuser les Etats-Unis d'inciter la Turquie à attaquer la Syrie après le 27 octobre, date des élections générales turques.

La Syrie possède une armée de quelque 50,000 hommes. Les troupes turques se chiffrent par quelque 500,000 hommes. L'Egypte a dépêché un nombre inconnu de soldats en Syrie. Cependant les milieux occidentaux croient qu'il ne s'agit que d'un bataillon de 1,000 à 1,600 hommes.

En raison des "circonstances exceptionnelles" Londres souhaite que le président Eisenhower effectue prochainement une visite officielle en G.-Bretagne

NATIONS-UNIES, New-York — Le président Eisenhower se rendra-t-il prochainement en Grande-Bretagne? En tout cas, c'est ce que souhaite vivement un membre du gouvernement britannique, qui, considérant le récent lancement d'un satellite de la terre par l'URSS comme un événement d'une portée exceptionnelle, croit que la visite du président au Royaume-Uni s'avérerait extrêmement utile.

C'est le ministre d'Etat aux Affaires étrangères de Grande-Bretagne, M. Allan Noble, qui a pris cette position au cours d'une interview qu'il a accordée hier à la télévision américaine. On a demandé au ministre s'il pensait que le président Eisenhower rendrait bientôt à la reine Elisabeth

la visite que celle-ci vient de lui faire à Washington.

"Le président et Mme Eisenhower recevraient un accueil chaleureux et affectueux du peuple de Grande-Bretagne s'ils venaient notre pays," a dit M. Noble.

"Je sais que le président des Etats-Unis ne quitte son pays qu'en des circonstances exceptionnelles — mais nous vivons peut-être un des moments exceptionnels de l'histoire contemporaine."

M. Noble, interrogé dans le hall du palais de l'ONU, venait juste de souligner la nécessité (Suite à la page 2)

Entre une partie de football et un grand dîner, la reine et le prince font une visite impromptu à un "super-marché"...

Washington — La reine Elisabeth et le prince Philip ont pris dimanche une journée de repos dans la campagne peu accidentée de la Virginie, non loin de Washington, pendant que la visite d'Etat qu'ils rendaient à la capitale des Etats-Unis tirait à sa fin.

Le couple royal a d'abord assisté à deux services religieux puis, en automobile, a parcouru une cinquantaine de milles dans les collines virginiennes que l'on se plaît à comparer à la campagne anglaise.

Il a visité la piste d'entraînement de Middleburg où la reine, qui nourrit un vif intérêt à l'égard des chevaux de race, a pu examiner quelques-unes des plus belles bêtes de cette espèce aux Etats-Unis.

Elizabeth et Philip se sont ensuite rendus à Upperville, où ils ont passé quelques heures sur le domaine du millionnaire Paul Mellon, fils de feu Andrew Mellon, ancien trésorier des Etats-Unis, et éleveur renommé de chevaux.

La reine et le prince ont pris le thé en compagnie de M. et Mme Mellon avant de prendre, sur la piste privée du domaine, l'aviation de l'ambassade britannique qui les a ramenés à Washington.

Dans la soirée, la reine a pris part à un "dîner du Commonwealth" que donnaient en son honneur sir Percy Spender, ambassadeur d'Australie à Washington, et lady Spender.

Une journée à New-York

Par la suite, le couple royal a pris le train pour New-York, où il passera la journée avant de monter, tôt mardi matin, à bord de l'avion qui le ramènera en Grande-Bretagne.

La reine et le prince ont rendu visite, samedi à l'ambassade de Grande-Bretagne, et ont ensuite assisté à une partie de football qui se disputait à College Park, Maryland.

ECHOS de la campagne électorale

Les bulletins de vote seront bientôt sous presse. Les imprimeurs se sont mis à la tâche sans délai, aussitôt après la mise en nomination. Toutes les précautions sont prises pour qu'il ne soit possible à personne de connaître la nature du papier, le dessin de fond et la sorte d'encre utilisée. Les faux bulletins peuvent se fabriquer tout comme les faux billets de banque. Si des candidats se retirent de la lutte avant le jour de la votation, il faudra en faire imprimer d'autres, si la chose est encore possible.

Ce qui frappe le plus l'observateur attentif dans la tactique des Croteau-Fournier et Cie, c'est la prédominance du facteur "démagogie". Et du type le plus dégoûtant qui soit. Ainsi, le sieur Croteau n'a pas craint, lors d'une réunion récente, de faire planer des doutes sur le coût des voyages du maire Drapeau dans le pays et à l'étranger et d'insinuer que c'est le trésor municipal qui a "écopé". Alors pourtant que chacun sait ou peut vérifier aisément: 1) que le maire Drapeau avait été invité en France par la Ville de Paris et aux frais de celle-ci; 2) que lors de ses voyages dans les provinces Canadiennes, ailleurs dans le pays et dans la province, les frais étaient naturellement assumés par les organisations qui invitaient le maire, comme il en va d'ailleurs dans le cas de tout conférencier. Et naturellement, ces messieurs du RGM ne diront mot sur l'immense prestige qu'a valu à Montréal la "politique de présence" du maire Drapeau, politique de présence qu'ils seraient, eux, bien incapables d'exercer.

Les candidats du Ralliement dans le quartier no 6, dont le conseiller Alfred Gagliardi, ont tenu jeudi une assemblée locale. On y a compté une assistance d'environ 52 personnes, dont plusieurs parents des candidats. On y avait invité comme orateur spécial Nat Aronoff, que l'on présente comme une victime de la dictature, rappelant son expulsion du Conseil lors de la dernière séance convoquée par le maire Drapeau.

On pourrait former, parmi les candidats, une équipe capable de publier un journal. On trouve en effet sur la liste deux journalistes, un publiciste, un photographe, un typographe, un ouvrier d'imprimerie et un expéditeur.

Les membres du Ralliement déclarent à qui veut les entendre qu'ils feront une campagne propre. Une rumeur circule en ce moment à Montréal; elle est répandue par certains chauffeurs de taxi que Croteau a mis dans sa manche. Ces chauffeurs de taxi affirment à tous leurs clients que c'est Duplessis et non pas l'administration Drapeau-DesMarais qui a fait baisser le prix du permis du taxi. M. Henri Paquette, secrétaire-trésorier de la Fraternité des propriétaires de taxis dément catégoriquement le bien-fondé de cette rumeur et reconnaît à l'administration actuelle le mérite de la baisse du prix des permis.

Dans le quartier No 5, l'élément juif est important. Le Ralliement y présente trois candidats de cette nationalité: MM. Seiger, Bass et Aronoff. Dans leur propagande, ils accusent la Ligue d'action civique d'être antisémite et raciste. Or parmi les six candidats de la L.A.C., on compte quatre authentiques juifs: MM. Simon S. Matthews, Louis A. Litvack, David S. Greenspan et William Grossman. L'élément néo-canadien était aussi très important dans ce quartier. La L.A.C. présente M. Paul Massé, qui parle sept langues différentes. Il est président de la Société de l'assistance aux immigrants.

C'est le district no 4 qui compte le plus grand nombre de candidats, soit 22, onze dans chacune des classes. Le district no 2 a dix-neuf candidats et les districts 10 et 11, chacun dix-sept. Les districts 7 et 8 ont le moins de candidats, avec chacun 13, chiffre considéré comme néfaste. Un seul quartier, le no 6, a le minimum de candidats dans une classe, soit 6 candidats à la classe B, trois du Ralliement et trois de la Ligue d'Action Civique.

Dave Rochon, député indépendant (très soumis à l'Union Nationale), récemment expulsé (par démission volontaire) du parti libéral, a contre lui trois candidats du Ralliement du Grand Montréal dans le district 5, classe C. Il aurait tenté, mais en vain, d'obtenir que le Ralliement ne présente pas de candidats contre lui. M. Rochon a perdu son dépôt comme candidat à la mairie aux élections de 1954, comme tous les adversaires du maire Drapeau. Son nom avait été mentionné comme candidat possible à la mairie au temps où le Ralliement se cherchait encore un porte-étendard.

Nauf des 65 conseillers municipaux actuels ne briguent pas les suffrages à la présente élection. Ce sont MM. J. René Oumet, membre du comité exécutif, Lucien Tremblay, député de l'Union Nationale, Alfred Filion, Emery Sauvé, Ulric Leblanc, Roy Wagar, V. Victor, H.-E. Vautel et Jean-Paul Hamelin. Le seul siège vacant au Conseil est celui du conseiller Lyall, décédé récemment. Les 56 autres conseillers briguent de nouveaux suffrages.

On rêpète dans le quartier no 6 que le candidat indépendant Léo Papineau a été poussé par le conseiller Jean-Paul Hamelin, qui ne brigue pas les suffrages. Hamelin aurait juré d'avoir la peau de Rodrigue Moore, conseiller et candidat du Ralliement. Il appuie la candidature de M. Papineau pour obtenir la défaite de Rodrigue Moore.

Au moins dix morts en fin de semaine

Une voiture plonge dans le canal Soulanges: trois morts

Au moins dix personnes ont trouvé la mort dans des accidents divers en fin de semaine dans la province. Une tragédie de la route a coûté la vie à trois personnes quand la voiture dans laquelle ils avaient pris place a plongé dans le canal Soulanges. Un jeune chasseur de 23 ans, par ailleurs été mortellement atteint par un autre chasseur qui croyait avoir devant lui un chevreuil. Au total les accidents de la route ont fait huit victimes.

- | | | |
|--|---|---|
| Voici la liste des morts: | Erémia Hébert, 65 ans, de Contrecoeur. | Godfrey Scraire, 62 ans, de l'île Perrot. |
| Jacques Leroux, 21 ans, de Côteau-Lac. | Léopold Cormier, 35 ans, de Sherbrooke. | Honoré Ferland, de Montréal. |
| Paul Leroux, 25 ans, de Côteau-Lac. | René Pouliot, 22 ans, de Sherbrooke. | |
| Germaine Cousineau, 19 ans, de Valleyfield. | Joseph Boyer, 35 ans, de l'île Perrot. | |
| Jean-Jacques Bélanger, 23 ans, de Pont-Viau. | | |

Aux...
QUATRE COINS
du monde...

Russie: La grippe à l'état épidémique dans plusieurs parties du pays.

D'après des renseignements parvenus à Washington, tout indique que la grippe atteint des proportions épidémiques dans plusieurs régions de Russie. Par ailleurs, des fonctionnaires de l'Organisation mondiale de la santé, à Genève, ont annoncé samedi que l'incidence de la grippe asiatique ne cesse d'augmenter en Europe orientale et en Europe occidentale. Les dépêches censureuses émanant de Moscou ne donnent aucun chiffre quant au nombre des cas de grippe et des régions où la maladie s'est manifestée. Toutefois, les renseignements obtenus d'autres sources indiquent que les effets du virus sont graves. Des hauts fonctionnaires américains ont fait savoir que le sous-ministre soviétique de la Santé, M. V.M. Zhdanov, reconnaissait dans un article publié la semaine dernière que la grippe avait atteint des proportions épidémiques en Sibirie et dans le Caucase où certaines écoles ont été fermées et quelques spectacles interrompus.

On croit savoir en outre que plusieurs établissements scolaires ont été fermés à Moscou et à Leningrad. Mardi soir dernier, une dépêche de Moscou se faisait l'écho d'un article de presse annonçant que 500 médecins et un nombre indéterminé d'infirmes avaient été mobilisés pour soigner les victimes de la grippe asiatique dans les hôpitaux de Moscou.

Etats-Unis: Les fusées Jupiter et Vanguard refusent de partir

CAPE CANAVERAL, Floride. — On aurait vainement tenté samedi soir de lancer une fusée de type "Jupiter" que l'Armée américaine s'emploie présentement à mettre au point. Après avoir embrasé la zone de lancement, l'engin est apparemment resté sur place. Par ailleurs, le "Vanguard" de la Marine américaine, conçu et mis au point pour lancer le satellite artificiel, est toujours accroché à sa rampe malgré deux fortes secousses qui étaient ou bien des préparatifs de lancement ou bien des répétitions. Les officiers de renseignements de la base d'aviation Patrick n'ont rien voulu dire au sujet des phénomènes observés.

Espagne: William Wyatt n'a pas réussi son exploit.

CORUNA, Espagne. — Un pilote américain qui tentait d'établir une envolée sans escale à bord d'un appareil léger a améri dans l'océan Atlantique, à l'aube samedi, au cours d'une envolée entre

Accident de chasse

Un jeune homme de 23 ans, Jean-Jacques Belanger, demeurant au 437 rue Lahaie, à Pont-Viau, a trouvé la mort dans un accident de chasse survenu dimanche matin, près du Rang 5, Cher Chevreuil, dans le comté de Montcalm. Belanger, en compagnie de son frère Gaston, du beau-père de ce dernier et d'un dénommé G. Rosetti, était parti à la chasse au chevreuil. Mais à proximité du lieu où il battait la forêt, Claude Auclair, 25 ans, demeurant au 7051, Christophe-Colomb, et plusieurs de ses amis chassaient également le chevreuil. A un certain moment, Auclair vit quelque chose bouger dans un taillis: il fit feu, atteignant mortellement Jean-Jacques Belanger.

Collision

Deux personnes ont perdu la vie dans un accident de la circulation survenu samedi soir, près de Contrecoeur, quand deux voitures sont entrées en collision, face à face. Des débris des deux véhicules, la police a retiré également cinq blessés. Les victimes sont Mme Erémia Hébert, 65 ans, demeurant à Contrecoeur, et M. Léopold Cormier, 35 ans, demeurant à l'hôtel TROYAL, à Sorel. L'accident s'est produit vers les 8 heures samedi soir.

La police a trouvé dimanche matin le corps de René Pouliot, 22 ans, habitant à Sherbrooke, 67 rue Saint-François, dans les débris de sa voiture capotée, à St-Ely d'Orford. On ignore les circonstances de l'accident, et il ne semble pas y avoir de témoins de

Une des causes de la crise actuelle au M.-O.?

Un puissant appareil-radar, fonctionnant en Turquie, fournirait aux E.-U. une foule de renseignements sur les projectiles de l'URSS

WASHINGTON — Le magazine "Aviation" a écrit dimanche que les Etats-Unis ont réuni subrepticement une foule de renseignements sur les projectiles russes, pendant plus de deux ans, à l'aide d'un puissant appareil radar et d'autres équipements installés en Turquie.

"Le fonctionnement de cet équipement, bien connu en Union soviétique, est considéré dans les milieux diplomatiques comme l'une des raisons de fortes pressions politiques et militaires qu'exerce la Russie sur la Turquie", dit le magazine.

La revue, habituellement bien informée, dit que l'épine dorsale du système américain d'espionnage des projectiles, est l'appareil radar, d'une portée de 1,000 milles, mis au point par la compagnie General Electric, et dirigé par des fonctionnaires américains près de Samsun, sur la Mer Noire, en Turquie. Le magazine ajoute:

"Ce radar peut détecter et repérer le lancement de projectile depuis la principale base d'essai de la Russie, à Krashnyy, sur une étendue allant du sud-est de la frontière de l'Afghanistan à la région de Vladivostok, en Sibirie."

Le magazine ajoute qu'un groupe semblable d'appareils radar est utilisé à Laredo, Texas, pour repérer les projectiles lancés du terrain d'essai de White Sand, Nouveau-Mexique.

Il déclare que les deux radars, qui fonctionnent depuis plusieurs années, sont probablement les plus puissants au monde.

Un porte-parole du ministère de la défense a refusé de confirmer ou de nier le rapport au sujet du radar installé en Turquie ou de commenter l'article du magazine. Il a aussi refusé de dire si cet article violait la loi sur la sécurité.

Dans un éditorial, Robert Holt, rédacteur du magazine, déclare qu'il existe des raisons fondamentales de publier un article, qui de prime abord, semblerait constituer une violation de la sécurité militaire.

Holt déclare que le programme d'observation par radar n'est un secret pour personne, sauf pour la majorité du public américain.

"Les Russes sont au courant depuis quelque temps et ils ne peuvent rien faire de plus que ce qu'ils font actuellement — c'est-à-dire menacer la Turquie où est situé ce moyen indirect mais efficace d'espionnage", dit-il.

"Nous n'avons pu trouver aucune raison valable qui nous interdise de révéler ce fait maintenant."

LETRE D'OTTAWA

Le début de la session a été très mouvementé

par Clément BROWN
correspondant parlementaire du "DEVOIR"

OTTAWA — Les journalistes s'en frottent les mains de satisfaction. Enfin, une session où l'on ne dormira pas. Les Communions sont agitées, nerveuses, animées. Un courant de combativité se fait sentir sur toutes les banquettes. La Chambre reste cependant de bonne humeur. On échange des coups, on se lance des fléchettes empoisonnées, on se mot mutuellement dans l'embarras. Mais rien ne rappelle l'atmosphère hargneuse des débats sur les pouvoirs d'urgence, en 1955, ou celle, irrespirable d'amer-tume, des débats sur le pipe-line.

Les ministres paraissent sûrs d'eux-mêmes. Ils sont un peu contraints parce que, cette fois-ci, toutes les paroles prononcées de leur siège ont une portée officielle... et politique. Les réponses sont parfois hésitantes, la plupart du temps assurées. Et quand un ministre n'est pas tout à fait au courant, il se rabat sur une riposte ironique à l'endroit de l'opposition, des libéraux surtout. Les sociaux-démocrates et les libéraux continuent leur tâche de harceler le gouvernement avec le plus grand calme. Pour eux, aucun enjeu sérieux n'est engagé. Les ministres d'aujourd'hui sont des bleus; hier, ils étaient des rouges. La différence, à leurs yeux, n'est pas fondamentale.

C'est chez les libéraux que le contraste est le plus frappant. Tombés inopinément dans l'opposition, les anciens ministères s'efforcent de conserver la vedette. Il ne faut pas qu'ils aient l'air de lâcher car, autrement, tout est perdu pour eux. Il ne faut pas qu'ils donnent des armes à l'adversaire conservateur. Plus un libéral est convaincu que son passage à la gauche de l'opposition est provisoire, le prochain élection, dans son esprit, le revértera sur les banquettes de la droite.

Les interventions libérales sont parfois sérieuses, parfois amusantes, parfois déplacées. C'est le matin. Des hommes comme M.

ATTENTION A LA GRIPPE ASIATIQUE!

La dernière grande épidémie mondiale de grippe, la grippe asiatique, eut lieu en 1918-19, à fait 25 millions de morts.

La nouvelle épidémie asiatique sera-t-elle aussi meurtrière? Quelles riposte nous permettent d'envisager les progrès de la médecine? Quelles garanties nous offrent-ils?

Est-ce à jamais ces questions que répond CONSTELLATION, la célèbre revue, dans son numéro de novembre.

Et dans le même numéro: "Notre vitalité à la mer d'une vitamine"; "Qui fait la mode"; "Les couleurs qui résistent"; "Quand une femme se trompe"; etc.

Il vous envoie gratuitement un exemplaire de la revue CONSTELLATION et ce centre chez tous les marchands de revues et journaux.

CONSTELLATION N'EMPRUNTE RIEN AUX AUTRES REVUES. NE PUBLIE QUE DE L'INTÉRESSANT!

BRUNET DE COTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CREATION DES MONUMENTS. AUCUN AGENT. ECONOMISEZ LA COMMISSION. AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC. J. BRUNET Liée Fondée en 1877.

"La modération est la vertu de la prospérité" Beauchêne. La Maison Seagram Distillateurs Depuis 1857.

Aux... QUATRE COINS du monde...

(suite de la première page)

Galveston (Texas) et Rome. Il n'était qu'à 40 milles de la terre mais à 850 milles de Rome. William Wyatt, ancien pilote d'avion de combat, de Dallas, a été recueilli par un navire de pêche espagnol qu'il avait alerté à l'aide d'un miroir.

Il est sain et sauf et son appareil, un monomoteur Mark 20, a été tordu sur la rive. Wyatt tentait de briser le record d'envol des appareils légers établi en mars 1949, par feu l'aviateur William P. Odum, qui pilota un biplan sur Honolulu et Peterboro, N.J., soit une distance de 4,957.24 milles. Les organisateurs de l'envolée de Wyatt, à Galveston, ont déclaré qu'il ne considèrent pas que Wyatt a établi un record. Ils déclarent que son avion a parcouru une distance de 5,693 milles. Il a déclaré avoir été malchanceux tout le long de sa traversée de l'Atlantique. Des vents ont réduit sa vitesse pendant 32 heures. De la glace sur les ailes de son appareil lui fit perdre de l'altitude. "J'avais perdu tout espoir lorsque je vis le navire de pêche", dit-il. Il envoya un signal avec son miroir et l'équipage de "La Vierge du Bon Conseil" ré-pondit. Il amerra le plus près possible du navire, enfonça les hublots de sa cabine, grimpa sur le toit de son appareil et attendit les pêcheurs pendant un quart d'heure.

Espagne: Appel de la Croix Rouge en faveur des sinistrés de Valence.

VALENCE. — Le bilan des victimes qui ont péri lundi dernier dans les inondations de Valence, en Espagne, s'élève maintenant à 68. Par ailleurs, à Genève, la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge a lancé samedi un appel en faveur des sinistrés de Valence. La Ligue a fait savoir qu'un besoin de couvertures, de draps, de chaussures, de lait, de vitamines et d'antibiotiques se fait sentir urgemment. Quelque 150,000 personnes sont privées d'abris.

Le Pape précisera l'attitude de l'Eglise sur l'emploi des calmants.

CITE DU VATICAN. — Le pape esquiverait l'attitude de l'Eglise catholique sur l'emploi des calmants lorsqu'il recevra un groupe de médecins italiens et d'anesthésistes, le mois prochain. Un porte-parole du Vatican a déclaré que les médecins ont préparé une série de questions sur les aspects moraux de l'emploi de ce genre de pilules et les soumettront au pape le 24 novembre. Le pontife, âgé de 81 ans, fait indirectement allusion à l'emploi de ces pilules. Dans un discours prononcé en février dernier il a dit qu'il est de l'obligation morale des catholiques de ne pas se séparer de leur état conscient "sans une véritable nécessité".

Il a ajouté: "On ne doit pas brouiller la conscience ou la supprimer pour le seul but d'obtenir des sensations plaisantes en se livrant à l'ivresse et en injectant des poisons en vue de provoquer cet état, même si on ne recherche qu'un état plaisant de bien-être."

Rôle de première importance réservé à l'Europe dans le développement des usages pacifiques de l'atome.

HARRIMAN, N.Y. — Un homme, dont les recommandations peuvent occasionner la dépense éventuelle de quatre milliards de dollars pour la construction de réacteurs atomiques en Europe, a déclaré, hier soir, qu'il était fort possible que le continent européen serve de terrain d'essai pour le développement des usages commerciaux de l'énergie nucléaire. M. Max Kaestmann, secrétaire général du comité d'organisation pour les Etats-Unis d'Europe, a rapporté que le succès de l'EURATOM reposait sur une collaboration étroite avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Le traité de l'EURATOM, qui consiste en une mise en commun des connaissances et des marchés de l'industrie nucléaire de six pays européens, sera conclu dès le début de l'an prochain. La France, l'Allemagne occidentale et l'Italie l'ont déjà approuvé. Il reste les gouvernements du Bénélux, mais on ne prévoit pas d'opposition.

France: Les physiciens français observent attentivement la fusée du satellite.

PIC DU MIDI. — Une plate-forme de béton, de la grandeur d'un parquet de danse, est présentement le meilleur observatoire européen pour repérer le satellite soviétique dans l'espace. Cette plate-forme, c'est le toit de l'observatoire du Pic du Midi, situé à 9,000 pieds d'altitude dans les Pyrénées françaises. Chaque matin, avant l'aurore, les physiciens surveillent les restes visibles de la fusée du satellite soviétique. Mais, à ce jour, ils n'ont pas encore réussi à retracer le satellite lui-même.

La Tchecoslovaquie investira plusieurs millions dans des mines de charbon polonaises.

VARSOVIE. — La Tchecoslovaquie a accepté d'investir l'équivalent de \$62,500,000 dans le développement de nouvelles mines de charbon en Pologne. Cette décision fut annoncée par le Comité de coopération économique tchéco-polonais formé en mai dernier. Les entretiens se poursuivirent depuis lundi, à Varsovie. La Pologne avait d'abord demandé à l'Ouest de faire ce placement de capital, mais sans succès. Elle avait reçu un semblable refus de la part de la Suède, qu'elle avait tenté d'intéresser dans des dépôts de sulfure en Pologne septentrionale.

Iles Canaries: La concurrence trouble la quiétude des riches planteurs.

Les riches planteurs de bananes des Iles Canaries ont perdu leur bonne humeur. La concurrence toujours de plus en plus serrée que leur fait la Guinée espagnole a maintenant troublé leur quiétude. On les entend discuter de plus en plus fort aux terrasses des luxueux hôtels, où s'assemblent leurs Jaguar sur les terrains de stationnement. Principaux fournisseurs en bananes et tomates de l'Europe et de la Grande-Bretagne depuis plus d'un demi-siècle, les planteurs de Iles Canaries ne se méfiaient pas des produits d'une petite colonie oubliée, la Guinée espagnole. Or, depuis quatre ans, un puissant syndicat de Madrid a entrepris de développer les plantations de cette contrée. En quatre ans, la production est passée de 5,000 tonnes de bananes à 30,000 tonnes cette année et augmentera encore dans l'avenir.

Japon: Trois grèves majeures menacent de paralyser l'industrie.

TOKYO — Trois des industries majeures du Japon ont été affectées par des grèves, la semaine dernière, qui furent ordonnées par le Conseil général des Unions, un organisme dominé par les communistes. Ces grèves se produisent chaque automne. Les aciéries et les chantiers de construction navale furent paralysés pendant vingt-quatre heures seulement, mais le Conseil des unions a donné l'avertissement que la grève reprendra pour une plus longue période de temps, si les demandes des travailleurs ne sont pas satisfaites. Par contre, les mineurs des mines de charbon du pays, entrés en grève en même temps que les autres, poursuivirent leur arrêt de travail pour un temps indéterminé. En plus de ces trois grèves majeures, d'autres arrêts de travail sévissent en divers endroits du Japon. Le total des grévistes serait actuellement de l'ordre de 500,000.

Une conférence provinciale...

(Suite de la page 3)

samedi matin. Il exposa l'organisation et le fonctionnement du système d'enseignement dans la province de Québec. Il révéla incidemment que le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique venait de décider d'organiser pour les Néo-Canadiens, qui de plus en plus se dirigent vers les écoles anglaises.

M. l'abbé Bluteau rappela en suite les demandes que la Fédération des Collèges Classiques fit en 1953 à l'occasion de son mémoire à la Commission Tremblay. 1) pour les professeurs: 1 — Allocation d'études post-élémentaires, \$100.00 par année; 2 — Même allocation pour l'accès du collège-pensionnat.

2 — Contribution du gouvernement au traitement des professeurs laïcs, allocation demandée: \$3,000 par année; 3 — Assistance financière adéquate pour les écoles de formation pédagogique. c) pour les institutions elles-mêmes: 1 — Que le gouvernement verse une subvention annuelle de \$75.00 par étudiant; 2 — Que la subvention annuelle de \$15,000, aux collèges classiques soit maintenue et payée en entier en plus de toute autre subvention; 3 — Que le gouvernement multiplie les subventions spéciales pour la construction, l'agrandissement etc. des collèges; 4 — Que le gouvernement établisse un prêt aux institutions d'enseignement, remboursable à longue échéance et à taux modique.

Tous ces chiffres avaient été établis en 1953 et sans doute devraient-ils être révisés pour répondre aux besoins actuels. En terminant, M. l'abbé Bluteau a déclaré que l'Eglise n'abandonnera jamais ses collèges classiques. Ces institutions, a-t-il dit, servent tout autant l'Eglise que l'Etat.

Au cours du forum qui suivit, M. l'abbé Bluteau a dit: "Ce dont nous souffrons le plus, c'est que pour avoir des octrois, il faut aller auprès du gouvernement et des obtenir pour des considérations autres que celles qui devraient régir des cerveaux intelligents." Il a réclamé que les octrois du gouvernement soient attribués par tête. Actuellement les collèges reçoivent \$25,000, quel que soit le nombre de leurs élèves.

Me Marcel Faribault fut l'orateur suivant. Il traita du financement de l'enseignement universitaire. On trouvera en page 14 un large extrait de sa conférence. M. l'abbé Leo Sansoucy et le P. Gérard Plante, s.j.

La soirée a été occupée par l'important et difficile problème de la coordination des divers cours. M. l'abbé Leo Sansoucy, secrétaire de la Faculté des Arts de l'Université de Montréal, en a exposé les principes, les difficultés et les efforts faits pour la réaliser. On s'efforce de rendre le moins difficile possible le passage d'un cours de niveau inférieur à un cours de niveau supérieur, c'est la coordination verticale et aussi d'un cours d'une nature à celui d'une nature différente, c'est la coordination horizontale.

Les difficultés viennent de l'établissement de programmes qui respectent la nature des différents cours et aussi de la nécessité d'amener des autorités différentes à s'entendre sur un point donné.

Le P. Gérard Plante, s.j., coordonnateur de l'Enseignement de la Patrologie de l'Université de Montréal, a analysé ensuite les critiques faites contre les principes qui ont inspiré le Sous-Comité de coordination du Comité catholique et contre les pratiques qu'il recommandait. On lui reproche entre autres choses d'avoir un trop grand souci de la coordination latérale au dépens de la consistance interne des cours.

M. Lafrance suggère que les revenus des commissions scolaires viennent de deux sources: de la taxe foncière et des octrois de la loi statutaire, per capita, qui proviendrait d'un fonds de l'éducation qui devrait être formé. En conformité avec une suggestion du Rapport Tremblay, M. Lafrance propose que l'évaluation foncière soit uniformisée dans la province.

"Il faut, a-t-il dit en terminant, M. Lafrance, que tous les petits Canadiens français, d'où qu'ils viennent, accèdent à l'éducation la plus poussée possible." M. l'abbé Adrien Bluteau, Le secrétaire général de la Fédération des Collèges Classiques vint ensuite entretenir les délégués des Sociétés Saint-Jean-Baptiste de la province du problème de financement des collèges classiques.

M. l'abbé Bluteau a révélé qu'il en coûte en moyenne aux collèges classiques \$820 par année par élève pensionnaire et \$540 par un externe. En frais de scolarité ils reçoivent \$434 d'un pensionnaire et \$140 d'un externe. Les octrois ont une valeur de \$64.77 par élève, en moyenne. Il reste donc un large déficit à combler. D'ailleurs les octrois, qui sont passés en 1956, de \$15,000, à \$25,000, ne valent en fait, en argent de 1939, que \$11,000.

Londres...

(suite de la première page)

d'une meilleure coopération scientifique anglo-américaine. Problèmes graves, à l'affiche M. Eisenhower lui-même a déclaré à la reine, à la Maison Blanche, jeudi soir: "Nos savants doivent travailler en collaboration". Il a ajouté: "Le monde libre est engagé dans une grande bataille", qui rappelle celle des deux guerres mondiales.

Cela semble être une allusion à la prédominance scientifique russe, constatée le 4 octobre lorsque l'URSS a lancé le premier satellite artificiel à l'aide d'un projectile intercontinental. Une autre question qui requiert l'attention de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis est la plainte de la Syrie à l'Assemblée générale de l'ONU, selon laquelle la Turquie projette d'attaquer la Syrie, et une accusation soviétique que les Etats-Unis fomentent un tel projet.

On prévoit que le premier ministre Macmillan discutera ces deux questions avec le président, lors de sa visite à Washington cette semaine.

Entre-temps, l'Assemblée de l'ONU entreprendra un débat sur la plainte syrienne mardi et la terminera peut-être en quelques jours. M. Noble dirige la délégation britannique aux Nations Unies.

AVIS DE DECES

ROLLAND — A Montréal, le 17 octobre 1957 à l'âge de 87 ans, Charles de Québec, époux de Marie-Luce Rolland, a été décédé. Les funérailles auront lieu mardi le 22 courant. Le convoi funéraire aura lieu lundi le 21 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de Madame L. de G. Beaubien, No. 448, rue Chemin Ste-Catherine à 8h.45 pour se rendre à l'église St-Viateur où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière St-Charles de Québec. Lieu de sépulture. Un service sera célébré à l'église St-Dominique, à Québec.

"Ce que le..."

(Suite de la page 3)

ture. En d'autres termes, il faut laisser l'Eglise et l'Eglise seule faire les nominations qui la concernent.

M. Eisenhower lui-même a déclaré à la reine, à la Maison Blanche, jeudi soir: "Nos savants doivent travailler en collaboration". Il a ajouté: "Le monde libre est engagé dans une grande bataille", qui rappelle celle des deux guerres mondiales.

"Nous ne voulons rien sacrifier de ce qui donne à notre vie catholique et française et nous ne voulons pas tirer de l'arrière dans la recherche scientifique de notre temps; nous ne voulons pas non plus nous départir de notre culture, au moins théorique, de l'humanisme, nous voulons même que de la théorie à la pratique le chemin soit plus efficacement parcouru; mais nous voulons en même temps commander la considération et le respect de ceux qui nous entourent sans parler notre langue ni partager notre foi".

AVIS DE DECES

FREMONT — A Outremont, le 19 octobre 1957, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Charles Fremont (époux de Thais Lacoste), surintendant général du Ministère de la Chasse et Pêches de la Province de Québec, demeurant à 448, Chemin Ste-Catherine, Outremont. Les funérailles auront lieu mardi, le 22 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure de Madame L. de G. Beaubien, No. 448, rue Chemin Ste-Catherine à 8h.45 pour se rendre à l'église St-Viateur où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière St-Charles de Québec. Lieu de sépulture. Un service sera célébré à l'église St-Dominique, à Québec.

CARILLON ANGÉLUS. C'est la PUISSANCE et la BEAUTÉ des cloches anciennes mises à la portée de TOUTES les BOURSES. Les cloches ELECTRONIQUES Electro-Vox exécutent toutes les SONNERIES LITURGIQUES désirées: cloches sonnant à toute volée, tintements, Bourdon, etc. tout est réalisé le plus précisément du monde. L'ANGÉLUS est donné AUTOMATIQUEMENT grâce à un mécanisme d'horloge. TÉLÉPHONEZ aujourd'hui même pour de plus amples informations. ELECTRO-VOX INTERCOM INC. 211 Est CRAIG PL. 5623

CAISSES ENREGISTREUSES. Meilleur Prix — Terme Facile. Un exemple. CAISSE NATIONALE RECONDITIONNÉE — COUPON ADDITIONNE AU CLIENT. GARANTIE: 12 MOIS. \$275.00. SPECIALITE. Réparations par experts. Estimations gratuites. EMILE CHARETTE, Prop. MONTREAL BUSINESS MACHINE. 211 Est CRAIG PL. 5623



Songez-vous à organiser une Fête de Noël? LE SERVICE D'ACHATS EATON se chargera de choisir les cadeaux. Si votre: BUREAU, CERCLE DE LOISIRS, CLUB. organise une Fête de Noël. Donnez-nous: LA LISTE DES NOMS, LES AGES, LA SOMME DONT VOUS DISPOSEZ. Le service: CHOISIR d'achats, EMBALLER, s'occupera de, ETIQUETER de, LIVRER. VENEZ - ECRIVEZ - TELEPHONEZ A PL. 9211 (local 413). SERVICE D'ACHATS EATON NEUVIEME ETAGE. THE T. EATON CO LIMITED OF MONTREAL

DESINTOXIQUEZ-VOUS VITTEL GRANDE SOURCE. C'est une assurance santé! Agent général pour le Canada: J. Alfred Quimet, Montreal.

INITIATIVE DE LA FEDERATION DES SSJB

Conférence provinciale sur l'éducation en février

Il se tiendra en février prochain une conférence provinciale sur l'éducation qui réunira toutes les associations canadiennes-françaises qui, maintenant et de plus en plus, s'intéressent au problème de l'éducation dans la province de Québec.

La Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste, réunie pour sa troisième session de Cours de Formation nationale, a en effet décidé, hier, de provoquer la tenue d'une telle conférence.

Les voeux exprimés au cours de cette conférence. Cette résolution a été adoptée par une centaine de dirigeants diocésains des Sociétés Saint-Jean-Baptiste réunies en session d'études de deux jours au sympathique hôtel "La Sapinière", à Val-Morin.

Cette session d'études portait sur "Le système d'enseignement dans le Québec et le Rapport Tremblay".

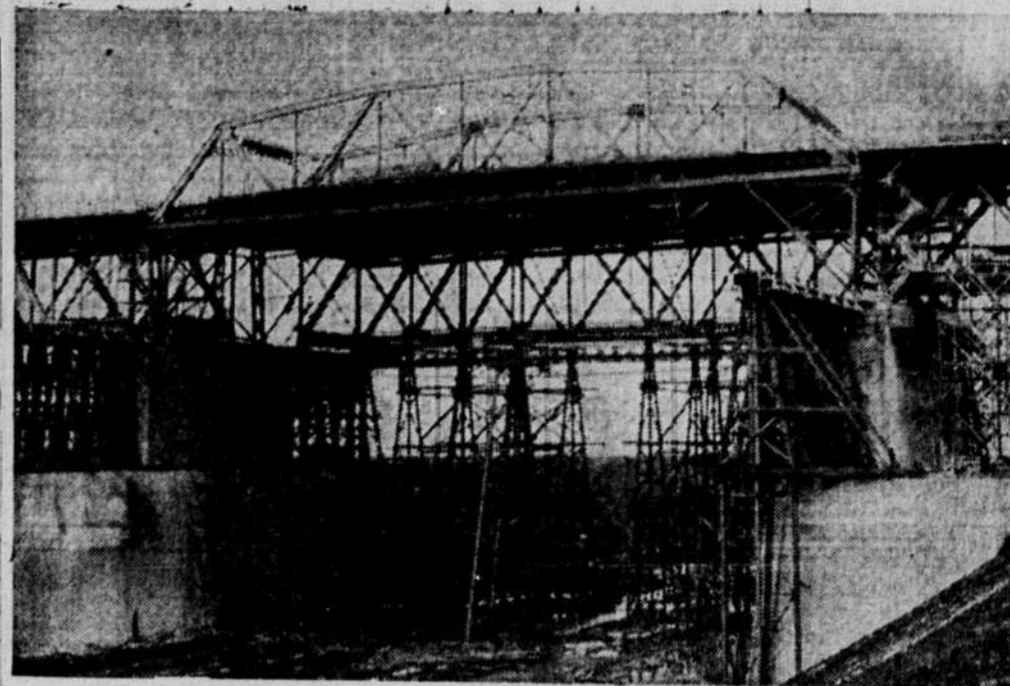
La journée de samedi a été occupée par diverses causeries sur les différents paliers de l'éducation dans la province. Celle de dimanche a été employée à des questions de régime interne des Sociétés Saint-Jean-Baptiste ainsi qu'à la discussion du rôle que jouent les Sociétés en marge des problèmes de l'enseignement.

Ces discussions ont eu pour conséquence la décision de susciter une conférence provinciale sur l'éducation.

Voici un bref résumé des conclusions qui ont été prononcées samedi.

M. Charles Bilodeau, directeur de la recherche au Département de l'Instruction publique, a été le premier à prendre la parole.

(Suite à la page 2)



NOUVELLE TRAVEE EN PLACE — Le Pont Jacques-Cartier a, depuis dimanche matin, un nouveau profil dans son tronçon près de la rive sud. Voici en effet la nouvelle travée qui a été posée hier, pour permettre une hauteur libre suffisante pour le canal du Saint-Laurent.

M. Drapeau n'a rien à cacher

Pendant une heure et demie, le maire répond aux questions des électeurs

"On m'a accusé d'avoir organisé des festins orgiaques, à l'île Ste-Hélène. Pourtant, sans faire d'extravagances, nous avons réussi à recevoir plus de visiteurs officiels que les administrations passées, nous les avons reçus mieux pour moins d'argent. J'ai déjà soumis des chiffres comparatifs, à l'hôtel de ville. A ce moment-là, les conseillers Despatis et Jean-Paul Hamelin, qui se trouvaient dans un coin, semblaient marmotiner des protestations. Je leur ai demandé s'ils avaient des questions à poser: ils m'ont répondu: 'Vous faites des miracles, M. le maire'."

Samedi soir, à l'école Notre-Dame-des-Neiges, le maire Jean Drapeau recevait les questions des électeurs. Pendant une heure et demie, il a répondu dans les détails à un barrage de questions dont quelques-unes étaient pour le moins un peu méchantes.

A propos des réceptions officielles du maire, quelqu'un lui demanda des explications à propos des 700 bouteilles de champagne qui, selon Me Sarto Fournier, adversaire du maire, auraient été bues lors d'un "festin orgiaque" tenu à l'île Ste-Hélène.

"A ce propos, de dire M. le maire, j'ai reçu à midi un appel téléphonique d'une personne qui me disait simplement: Vous savez, M. le maire, si celui qui vous a accusé avait été présent lors de ce festin, c'est 800 bouteilles qu'il aurait fait!" Cet homme semblait scandalisé que ce soit précisément cet accusateur qui osât parler de boisson.

Le maire hésita puis sourit: "Je ne puis répondre, dit-il. Mais une chose est certaine, dans le Ralliement, l'argent ne constitue pas un problème. Peut-être appliquez-ils déjà leur politique de faire payer les dépenses de Montréal par les citoyens des autres municipalités environnantes."

"Nous avons cependant la conviction que les idées politiques ne se vendent pas comme du savon. Vous ne m'avez pas demandé ou la Ligue d'Action Citoyenne prenait, elle, ses ressources. Vous constatez que nous ne faisons pas les extravagances du Ralliement, à la radio ou dans les journaux. Nous avons un budget de campagne qui augmente à mesure que nous recevons le remboursement des timbres que nous avons expédiés en grand nombre. Certains hommes d'affaires, intéressés à une bonne administration, nous aident également et nous les en remercions."

Question: Expliquer l'attitude négative des chefs syndicaux envers l'administration Drapeau-Desmarais.

"On accorde beaucoup plus d'attention à une désapprobation qu'à une approbation, répondit le maire. C'est pourquoi je distingue."

Certains représentants ouvriers attachent plus d'importance à certains problèmes, réduisant la question à une question d'avancement personnel, de prestige et d'autorité. Ceux-là ne consultent pas leurs membres. Il y a des décisions qui ont été prises, récemment, par des petits groupes où il y avait des membres de la classe de Hoffel. C'est ce genre de chef qui mène la manœuvre d'ouvrier et les chefs de famille ouvrière, seuls dans le bureau de votation, condamnant leurs chefs."

Il y a de la mauvaise foi, chez certains de ces chefs: ils ne sont pas nombreux, seulement trois. Depuis 3 ans, les relations de l'hôtel de ville avec les employés ont été amicales. Jamais, dans l'histoire de Montréal, il ne s'y est signé autant de conventions collectives.

Pour la première fois dans les annales de Montréal, lors du premier budget, en mars 1955, il y avait des membres de la classe de Hoffel. C'est ce genre de chef qui mène la manœuvre d'ouvrier et les chefs de famille ouvrière, seuls dans le bureau de votation, condamnant leurs chefs."

Collation d'automne des diplômés

"Ce que le gouvernement fera pour les universités, c'est l'opinion publique qui le lui dictera" (Mgr I. Lussier)

"Ce que le gouvernement fera pour les universités, c'est vous qui le lui dictez. On ne peut exagérer la puissance d'une opinion publique sur un gouvernement. Vous devez dès lors devenir de plus en plus conscients de nos problèmes d'avenir. Vous les diplômés d'aujourd'hui, vos frères et sœurs de dix ans plus jeunes, et encore plus vos enfants, sont en risque de ne pouvoir bénéficier des avantages d'une formation supérieure si les facilités d'y parvenir ne sont pas dès aujourd'hui votre souci brûlant: jour après jour, on chemine vers une situation dramatique si rien ne se fait. Et si nous arrivons au drame, le drame peut tourner au chaos!"

C'est cet avertissement qui a été donné, samedi, Mgr Irénée Lussier, recteur de l'Université de Montréal, aux diplômés de la collation d'automne des grades académiques à l'Université.

Un total de 313 personnes, dont 207 hommes, se partageaient un doctorat, un Ph. D., 36 maîtrises, 12 licences, 210 baccalauréats et 33 diplômes. La Faculté des Arts, section "D" pour adultes, a décerné à elle seule 165 baccalauréats.

Dans son allocution aux diplômés, le recteur de l'Université a souligné que l'Université doit être aidée pour être en mesure d'accomplir ses devoirs envers la population. Aidée par qui? Par le gouvernement sans doute.

"Ce simple nom dans la bouche du recteur, dit Mgr Lussier, est déjà entendu ou comme un blâme ou comme de la réclamation. Et c'est là un de nos problèmes. Je profite de cette occasion pour affirmer que l'Université par son Recteur doit s'abstenir absolument de toute partisanerie politique et qu'il entend être d'une fidélité scrupuleuse à cette ligne de conduite."

"Je réaffirme en même temps que l'Université, comme toutes les autres universités, doit traiter avec le gouvernement au pouvoir, qu'elle doit pouvoir compter sur son soutien financier pour poursuivre son œuvre. En conséquence, le Recteur se doit, à l'occasion, de dire ce que le gouvernement fait pour sa maison. Mais le dire, c'est pour les uns prendre parti en faveur, pour les autres prendre parti contre. Faut-il alors démentir les faits? Le jour où consciemment un recteur s'y abaisserait, il prononcerait sa propre destitution."

"J'affirme donc avec solennité ma volonté d'impartialité totale, continue Mgr Lussier; et dans l'exercice de cette impartialité, est bien mal venu celui qui vient accuser d'action politique le jour où on fait savoir au public ce que le gouvernement fait pour notre institution."

C'est alors que le recteur supplie les diplômés de créer et faire valoir une opinion publique forte, à laquelle le gouvernement ne résistera pas.

Plus loin Mgr Lussier rappelle que l'Université de Montréal, qui a été créée en 1828, est la plus ancienne université d'Amérique du Nord. Elle a été créée par un acte de la législature provinciale de l'époque. Elle a été créée pour servir la population de la province de Québec. Elle a été créée pour servir la population de la province de Québec. Elle a été créée pour servir la population de la province de Québec.

(Suite à la page 2)

A Toronto Vol de dix-huit toiles évaluées à plus de \$40,000.

TORONTO (PC) — Des voleurs se sont enfilés avec ou moins 18 toiles évaluées à plus de \$40,000 dans un vol avec effraction perpétré à la galerie d'art Laing, à Toronto, tôt samedi.

M. A. R. Laing, l'un des directeurs de la galerie, avait d'abord annoncé que 16 peintures étaient disparues des murs de la galerie, mais plus tard, samedi, il a rapporté que "deux autres toiles ne peuvent être retrouvées". Il a déclaré que les employés de la Galerie procédaient à un inventaire.

La toile de plus haute valeur marchande qui a été volée est celle de Van Oss intitulée "Vase de fleurs", évaluée à \$16,000. Deux toiles du peintre canadien Cornelius Kreighoff, ont aussi été volées.

Les peintures de Kreighoff, évaluées à \$3,000 chacune, sont "Winter Sleighride" et "Snowy landscape with habitants".

Les autres toiles sont évaluées à \$3,500 ou moins.

M. Laing est le père de G. Blair Laing, propriétaire de la Galerie, actuellement en Grande-Bretagne.

Une liste des toiles volées a été envoyée aux vendeurs à travers le Canada et dans les pays étrangers.

Le dernier vol d'objets d'art ici s'est produit en mai 1954 lorsqu'un Rubens, évalué à \$30,000 a été enlevé de la galerie d'art de Toronto. Il a été retrouvé le lendemain dans le Queens Park.

Les voleurs sont entrés par la porte arrière de la galerie Laing et ont apparemment placé les peintures dans une automobile ou un camion. Laing qui habite l'étage supérieur de la galerie n'a pas eu connaissance du vol.



VOTEZ POUR RAOUL LAFORTE

propriétaire de LAFORTE Bar-B-Cue 2106 Rachel est

DISTRICT No. 9

Classe B

Sauvegardez votre indépendance en votant indépendant

INFORMATIONS: RA. 2-1303 LA. 2-5760

AV. 8-6861

Emile Thisdale VETEMENTS ET ARTICLES POUR HOMMES GERMAIN THISDALE 335 est, rue Ste-Catherine MONTREAL



AU COLLEGE NOTRE-DAME — Le premier ministre de la province de Québec, M. Maurice Duplessis, a présidé hier à la pose de la pierre angulaire du nouveau pavillon du Collège Notre-Dame, en face de l'Oratoire St-Joseph. M. Duplessis, qui est ancien élève du Collège, a scellé une cavité dans laquelle avait été déposée une boîte de cuivre contenant des documents sur les activités actuelles des Frères de Ste-Croix et sur la nouvelle construction. Dans son discours, le premier ministre a déclaré que son gouvernement entendait maintenir fermement son attitude en face des octrois fédéraux aux universités. Ont également adressé la parole, le Lieutenant-colonel Sarto Marchand, ancien élève et président de la campagne de souscription, André Vaillancourt, qui parla au nom des élèves, Son Honneur le maire de Montréal, Me Jean Drapeau, le R. P. Richard Vincelle, c.s.c., assistant général des Clercs de Ste-Croix et le T. R. Frère Jean-Pierre Lefebvre, supérieur du Collège Notre-Dame.

SAVOUREZ LES DELICES DE LA VÉRITABLE CUISINE FRANÇAISE. LA COTE D'AZUR 1174 rue de la Montagne — UN 6-0422

CRISTAL DE FRANCE Baccarat Daum LALIQUE au Petit Versailles Le centre du Cristal de France 938 EST, RUE STE-CATHERINE PL. 8219

Qu'est-ce qu'on trouve dans un complet JOLY? JOLY DES YARDS DES MEILLEURS TISSUS 251 est, rue Ste-Catherine VI. 5-1171

Le Pavillon de LaSalle vous invite à l'heure du lunch. Hôtel de LaSalle Rue Drummond, au sud de la rue Ste-Catherine Stationnement gratuit pour les personnes qui mangent à l'hôtel. Pour réserver une table veuillez téléphoner UN. 6-6492

AU MENU cette semaine

- LUNDI Potage parisien Escalope de veau sautée Catalane Petits pois, Pommes de terre persillées Dessert, Café MARDI Crème St-Germain Foie de veau sauté au bacon Carottes, Pommes de terre frites Dessert, Café MERCREDI Soupe à l'oignon Poulet Tetrazzini Fèves de Lima, Pommes de terre persillées Dessert, Café JEUDI Crème de champignons Timbale au ris de veau Petits pois, Purée de pommes de terre Dessert, Café VENDREDI Soupe aux pois Rouille au homard Choux-fleur Mornay Pom. de terre persillées Dessert, Café

Quel autre quotidien devra disparaître après le Herald?

Le Montreal Herald a cessé de paraître en fin de semaine. Dans son édition de vendredi il annonçait à ses 40,000 lecteurs le forfait à disparaître. C'était le plus vieux quotidien de Montréal; fondé en 1811 il était au service de la population depuis près de 150 ans.

Ce n'est pas sans nostalgie que des journalistes voient mourir un quotidien. Même s'ils étaient souvent en désaccord avec lui c'était un membre de la famille. Il faudra quelque temps pour s'habituer à ne pas le trouver à sa place parmi les autres.

Il faut lire les différentes chroniques du Herald de vendredi pour comprendre combien cela a fait mal au cœur aux gens de la maison de faire l'oraison funèbre de leur journal. La première phrase, tout au haut de la première page sonne comme un glas: "C'est la dernière fois que le Herald, le plus vieux journal de Montréal, vous parvient".

Comment alors expliquer ce phénomène que constitue la survie du Devoir sur ce marché encombré? Car non seulement vit-il au milieu de cinq autres quotidiens, mais il a fait la majeure partie de sa carrière, — bientôt cinquantenaire, — alors qu'il avait sept concurrents.

Blocs-Notes

La traduction simultanée s'en vient. Un comité parlementaire doit se former incessamment pour étudier l'a-propos d'instituer la traduction simultanée à la Chambre des Communes. C'est une interpellation de M. Maurice Breton qui a fait sortir la bonne nouvelle et c'est le solliciteur général, M. Léon Balcer, qui a été chargé de l'annoncer.

M. Nixon à San Francisco

Les quelque 500 délégués d'une soixantaine de pays réunis actuellement à San Francisco pour la Conférence Internationale sur le Développement Industriel ont entendu, au cours d'un banquet organisé en leur honneur, un discours du vice-président des Etats-Unis. Le fait eût pu passer inaperçu si M. Nixon avait limité ses propos aux aménités d'usage, ou même aux mesures concrètes qu'il préconise pour rendre plus efficace la politique américaine d'encouragement de capital dans les pays sous-développés.

Son importance peut être mesurée, non seulement sur le plan de la politique intérieure américaine, mais aussi du point de vue international. M. Nixon a en effet présenté la première réaction réfléchie du gouvernement américain à la suite du lancement par les Soviétiques du premier satellite de l'Amérique géophysique.

On sait que les réflexions émanant jusqu'à présent de Washington présentait un concert assez disparate d'opinions presque improvisées. Pour certains, il était un simple tour de force sans signification profonde; aucune portée militaire ne devait lui être attachée. Pour d'autres, le satellite lui-même pouvait déjà contenir des instruments lui assurant une valeur stratégique indéniable.

Quant à la contribution gouvernementale américaine, le vice-président l'envisage dans le cadre d'un programme minimum suivant: dégrèvements fiscaux pour les sociétés ayant des investissements à l'étranger; réforme fiscale dégageant ces sociétés de l'impôt sur les revenus tant que ces derniers ne sont pas distribués; ce qui constituerait un encouragement à l'investissement à l'étranger.

Un jour plus tôt à peine, Sherman Adams, l'assistant du président, affirmait en Californie l'intention de l'administration de maintenir en équilibre et la politique commerciale et la politique militaire du gouvernement. Cela signifiait apparemment que le plafond actuel des crédits alloués à la défense nationale ne serait pas dépassé.

On ne doit donc pas s'étonner que sa clientèle ne grandisse pas comme celle d'un marchand ou d'un professionnel. Aujourd'hui comme hier il compte sur ses amis pour l'aider à boucler son budget.

Comment toujours nous sommes assurés de la coopération de nos amis. Il suffit de leur rappeler. La mort du Herald doit les convaincre que l'ancienneté d'un journal n'est pas suffisante pour le faire vivre.

La poussée communiste se dirige actuellement sur les pays développés d'Asie et d'Afrique. Sur le plan technologique, l'URSS a démontré qu'elle peut, si elle le veut, consacrer toutes ses énergies à l'accomplissement d'une mission déterminée. N'est-il pas évident que le Kremlin va profiter de ce succès pour offrir aux populations aspirant à la liberté économique sa recette rapide de développement? Si la pénétration économique communiste s'intensifie dans ces parties du globe, il n'y a qu'un pas à faire pour la transformer en solution politique. Si ce but était atteint, le bloc communiste aurait "les immenses ressources de pétrole, d'uranium, de cuivre et de bauxite".

Les cinq premiers quinquennaux avaient permis d'atteindre - mais à quel prix! - des objectifs grandioses

Par André PIERRE

La décision de Moscou d'élargir le plan quinquennal en cours en le transformant en plan septennal couvrant la période de 1959-1965 annonce-t-elle l'abandon définitif du système quinquennal de l'U.R.S.S. ou s'agit-il uniquement de l'étalement sur sept ans d'un plan qui, dès cette année, paraissait bien incapable de réaliser toutes les tâches prévues par le XXe congrès du parti communiste? Le communiqué officiel du 25 septembre reste muet à cet égard et n'engage pas l'avenir. Quoi qu'il en soit, on a l'impression qu'il sera difficile après 1965 de revenir à l'élaboration des plans quinquennaux traditionnels.

On sait que le régime de planification économique a été instauré par Staline en 1928, c'est-à-dire à l'époque où, après avoir liquidé Trotski et ses principaux adversaires de droite ou de gauche, il se sentit le maître du parti et formule de la "réalisation du socialisme dans un seul pays" et se lança hardiment sur la voie de l'industrialisation et de la collectivisation agricole. Au vingtième congrès du parti, qui étala publiquement les erreurs de Staline et dénonça les conséquences funestes du culte de la personnalité, le mit James en cause l'activité de l'ex-dictateur dans ce domaine. Au contraire, Khrouchtchev lui-même, dans son rapport secret, mit les plans quinquennaux à son crédit et reconnut que ceux-ci avaient contribué à augmenter dans les délais les plus rapides le potentiel économique de la nation et à faire de l'U.R.S.S. le plus grand pays industriel du monde après les Etats-Unis.

Il y eut, on s'en souvient, trois plans quinquennaux avant la guerre. Le premier porta sur les années 1928-1932; le second sur les années 1933-1937, et le troisième sur les années 1938-1942. Ils furent généralement réalisés avec succès, et dans certaines branches leurs objectifs furent non seulement atteints mais dépassés. Dès le début, conformément à la doctrine marxiste, fut proclamée la priorité absolue de l'industrie lourde, c'est-à-dire des industries du groupe A portant sur "la production des moyens de production".

Et il est certain que l'industrie lourde permit l'essor de toute l'économie nationale soviétique et créa les conditions nécessaires pour que l'U.R.S.S. pût résister à l'assaut de l'Allemagne hitlérienne et remporter finalement la victoire. Durant ces trois premiers quinquennats d'avant guerre le troisième n'ayant pu parvenir à son terme normal par suite de l'invasion allemande en juin 1941 la production industrielle globale augmenta au rythme moyen de 13 à 14 p.c. par an.

Des villes surgissent comme Forstville, Beramiss, Hauteville, Baile-Comeau, Clarke City et Sept-Îles, au milieu de villages de pierre, Haute-Saint-Jérôme, Harrington, Tête-à-la-Baleine, La-Battière, Saint-Augustin et Blanc-Sablon (ce dernier n'étant qu'à quelques milles du barrage projeté dans le détroit de Belle-Île).

C'est un centre considérable où plusieurs marchés que nos agriculteurs et commerçants voudraient et devraient visiter afin de prendre contact avec les résidents et établir des liens commerciaux. La, on ne peut pas en faire fonction pas et l'industrie du meuble est méconnue. L'aubaine est et sera aux premiers arrivés laquelle s'offre tout spécialement aux comités de Ri-mouski et Matane où des lignes maritimes et aériennes sont établies entre les deux rives.

La visite royale et le Château Maisonneuve

Les bouillants partisans de la démarche officielle, puis l'on annonce aux citoyens de Montréal qu'ils ne pourront pas aller au Château Maisonneuve. N'abandonnez pas la partie, ils avaient peut-être déçu l'impression de s'être tranquillisés depuis quelques mois, mais ils ont vite repris la vedette à l'occasion de la visite de la reine Elisabeth II et du Prince Philippe au pays.

Plusieurs trouveront sans aucun doute osé de leur part d'avoir, dimanche dernier, lancé une copie de leur pétition aux pieds de Sa Majesté, alors qu'elle montrait dans sa limousine, après la cérémonie religieuse dans la cathédrale anglicane Christ Church, et d'en avoir remis une autre copie entre les mains du prince Philip, mais agaçants qu'ils n'avaient pas le choix.

Le secrétaire de presse de la reine, le commandeur Richard Colville, a déclaré qu'il était impossible d'accuser officiellement réception de la pétition en raison du mode usité de sa livraison, mais si ces Canadiens avaient entamé des démarches officielles pour lui soumettre leur pétition eût-on accepté de demander en leur nom une audience à Sa Majesté ou tout simplement de lui remettre le document signé ce jour par des centaines de milliers de Canadiens de langue anglaise? On n'exagère rien en répondant dans la négative.

En faisant voter une mesure qui établirait le bilinguisme dans le cas des chèques comme dans celui de la monnaie, surtout après l'instauration de la traduction simultanée, le nouveau gouvernement pourrait ramener au parti conservateur la confiance des Canadiens français qu'il a perdue depuis de longues années.

Lettres au "Devoir"

Les marchés de la Côte Nord du fleuve et du Golfe St-Laurant

Monsieur le directeur, Vous avez sans aucun doute compris que les marchés au sujet desquels nous voulons entretenir vos lecteurs sont ceux qui occupent le littoral de notre belle voûte maritime entre Tadoussac et le détroit de Belle-Île, soit une distance d'environ six cents milles terrestres.

Etant un avoir que nous présentons un peu, nous Canadiens français, par l'annonce des millions que la haute finance y a placés et nous savons qu'il y a beaucoup des nôtres qui travaillent à l'aménagement et à la construction des usines, industries et pouvoirs hydrauliques: en somme c'est une prise de contact que nous avons des faits éloignés et rien de plus.

Mais le fait brutal c'est qu'il y a des millions de dollars d'immobilier à demeure et qu'une population de milliers et de milliers de personnes demeure sur ces espaces incultes et qu'elle doit tout acheter pour sa subsistance: la nourriture, le vêtement et l'habillement.

Des villes surgissent comme Forstville, Beramiss, Hauteville, Baile-Comeau, Clarke City et Sept-Îles, au milieu de villages de pierre, Haute-Saint-Jérôme, Harrington, Tête-à-la-Baleine, La-Battière, Saint-Augustin et Blanc-Sablon (ce dernier n'étant qu'à quelques milles du barrage projeté dans le détroit de Belle-Île).

C'est un centre considérable où plusieurs marchés que nos agriculteurs et commerçants voudraient et devraient visiter afin de prendre contact avec les résidents et établir des liens commerciaux. La, on ne peut pas en faire fonction pas et l'industrie du meuble est méconnue.

L'aubaine est et sera aux premiers arrivés laquelle s'offre tout spécialement aux comités de Ri-mouski et Matane où des lignes maritimes et aériennes sont établies entre les deux rives. Démentius B A R I L

Royaume sans drapeau

Monsieur le directeur, le plaisir serait plus grand chez nous de posséder surtout un drapeau national? Un royaume sans drapeau n'est-ce pas étrange avec une reine? N'êtes-vous pas de cet avis? Nous espérons qu'après le départ de Sa Majesté pour son autre royaume d'Angleterre ses messieurs des Chambres choisissent enfin des couleurs qu'ils soient pour nous couvrir d'un vrai drapeau canadien. Mes hommages, Monsieur le directeur. Un lecteur québécois, Rodrigue Gignac.



R. P. Gérard Plante, S.J. M. Roger Hénauld

La Société de Pédagogie de Montréal tiendra son 20e congrès annuel samedi le 26 octobre, à 9h.30 A.M., au Mont-Saint-Louis. Le président, M. Roger Hénauld, invite les membres et les amis de la Société à ne pas manquer l'importante conférence du Rév. Père Gérard Plante, S.J., coordonnateur de l'enseignement de la pédagogie à l'université de Montréal. Cette conférence intitulée: "Pour mieux assurer le succès de la coordination", sera sous la présidence d'honneur de M. Joseph-L. Pagé, secrétaire du Département de l'Instruction publique. A 2 heures, il y aura assemblée générale des membres à l'Institution des Sourdes-Muettes et à 3 heures, visite de cette Institution.

Enseignement gratuit, impossible...

(Suite de la page 14) manière, le problème de la recherche scientifique se résout assez facilement et j'estime que le gouvernement fédéral a fait fausse route dans le passé à vouloir préparer latente et la tenue à prendre à ce sujet une attitude pour des dernières théories de la désintéressée rattachée à l'enseignement et de la tactique comme gement. Son attitude normale de la nature des armements, ceux-ci devraient être au contraire celle-ci n'étant que la déviation d'une d'intérêt direct et immédiat activité de paix. Envisage de cet ordre pratique, ce qui lui per-

trait de défrayer grâce à des contrats avec les universités elles-mêmes et non plus seulement ou de préférence de tel ou tel professeur, le coût véritable de la recherche, y compris bâtiments ou leur usage, appareillage, outillage, dépréciation, temps du professeur, de ses assistants ou substituts, administration et frais généraux. Pour les seuls bâtiments on imagine qu'ils devraient être de construction beaucoup plus simple que ceux affectés à l'enseignement.

Ce que je viens de dire vient en outre d'être confirmé il y a à peine 15 jours, lors de colloques tenus à Grenoble, en ce qui regarde les universités françaises et où l'on a conclu sans conteste à une distinction qui devrait frapper toute personne non préjugée. Il est à peine besoin d'ajouter que le gouvernement provincial, l'industrie et les particuliers peuvent tout aussi bien financer des recherches universitaires, le domaine étant libre sous la seule réserve que ni les personnes ni les fonds préposés à l'enseignement ne soient ainsi détournés ou évincés de leur fonction ou affectation.

L'administration Après l'enseignement proprement dit, les terrains, les immeubles et la recherche, une université moderne comporte un dernier service, fondamental lui aussi, celui de l'administration et de la coordination, que l'on engloberait assez facilement sous l'étiquette de frais généraux. C'est là que doivent prendre naissance ou par là que doivent passer pour examen et de approbation les initiatives nouvelles, les projets d'accroissement des adaptations aux autres institutions et à la mouvance de circonstances, la répartition des fonctions et des devoirs, les expériences parfois audacieuses mais tempérées par la prudence de l'administrateur et du véritable chef.

Ce secteur doit respirer une atmosphère de liberté et de désintéressement total et encourager les projets d'investissement qui ne trouvent leur affaire. Pour cela, ils doivent être indépendants de fortune, quant aux administrateurs, conseillers, et rémunérés par des fonds privés quant aux administrateurs exécutants. Une université ne sera libre que si ses dirigeants sont libres financièrement et c'est de façon peut-être imprévue requérir pour l'administration des fonds et de préférence une dotation, qui permette un minimum de liberté d'action et de moyens extérieurs, publicité compris. Il est très clair que le financement doit être fait ici par des mécènes, anciens élèves, sympathisants, hommes d'affaires éclairés, institutions désintéressées, fondations, etc.

Nous retrouvons ici le public en général, dont il faut stimuler de plus en plus l'intérêt dans les universités. Certains publics comprennent ce devoir plus facilement que d'autres. C'est à ces derniers qu'il faut s'adresser davantage car il n'y a pas à la générosité et à l'initiative privée, d'autre limite que les ressources mêmes que laisse l'impôt.

On s'excuse d'indiquer en terminant que l'état doit, et il le fait d'ailleurs déjà, encourager les dons et legs aux fins d'éducation au même chef qu'en faveur de la religion, de la charité ou de la bienfaisance. Certains ajustements dans les déductions et exemptions en vertu de l'impôt sur le revenu ou sur les successions paraissent d'ailleurs s'imposer. De leur côté les hommes de loi et de finance, et les sociétés de fiducie, doivent apprendre à leurs clients les avantages et le mécanisme des trusts et de la fondation.

Si l'on récapitule les différents chefs que nous venons de considérer, nous sommes amenés à cette formule bien connue mais seulement approximative du financement en tiers fournis l'un par les étudiants, l'autre par l'Etat, le troisième par le public. Dans la province de Québec et ce pour les universités de Montréal et de Laval, le financement de ce troisième tiers fait défaut ou plutôt a été peu ou mal organisé. Ceci ne nous est pas particulier, mais doit être déploré, parce que la participation active et éminente du public est le plus dynamique facteur de progrès.

Forcément trop brève, notre revue a dû passer sous silence un

VOTRE VIRILITE A LA MERCI D'UNE VITAMINE

Pas d'équilibre sexuel sans vitamine E! Telle est la conclusion des nombreuses études consacrées à cette vitamine dans le monde entier et dont CONSTELLATION, le 10 novembre, la célèbre revue, se fait l'écho en nous révélant les conséquences possibles d'une alimentation mal dosée et les méthodes alimentaires à suivre pour accéder à une jeunesse renouvelée. Dans le même numéro: "Attention à la grippe adhésive", "Les couleurs qui guérissent", "Qui fait le mode", "Quand une femme se révolte", etc.

Achetez aujourd'hui votre numéro de CONSTELLATION: il est en vente chez tous les marchands de revues

"CONSTELLATION N'EMPRUNTE RIEN AUX AUTRES REVUES - NE PUBLIE QUE DE L'INEDIT"

Advertisement for SHEARER LUMBER CO. LTD. featuring 50 models of exterior doors and quick delivery. Contact: 7-6575.

Pendant une...

(Suite de la page 3)

n'y avait pas de provisions à faire en vue d'augmentations imprévues de salaire: une convention collective prévoyait pour deux ou trois ans.

Il y aura toujours des mauvaises têtes, même dans le monde ouvrier. "Et remarquez, avertit le maire, ceux-là qui éliront les conseillers de la Ligue, lors des élections du 28, éliront également ces mêmes chefs ouvriers quand ils auront à les juger."

Question: Qu'est-ce que l'administration entend faire du terrain qui fait le coin Chemin de la Côte-des-Neiges et Chemin de la Reine-Marie? "Ce terrain a une valeur considérable, déclara M. le maire. Nous repousserons toute offre de terrain à des fins privées. Le tunnel est-ouest, sous la montagne, dont on a déjà commencé les travaux des plans, contribuera à apporter au district de Côte-des-Neiges, ses avantages économiques qui lui sont dus: le terrain dont il est question contribuera à la même fin, même s'il nous faut apporter des amendements au zonage."

Question: Pourquoi le maire parle-t-il à Sherbrooke plutôt qu'à Montréal?

"Les règlements de Radio-Canada, entreprise d'Etat, interdisent la vente d'émissions politiques de leur structure administrative."

Deuxièmement le caractère d'institutions de coordination qui exigera peut-être lui-même la création d'un organisme supérieur de coordination du financement de l'enseignement supérieur.

Troisièmement le caractère d'institutions d'ordre national qu'elles ne pourront assumer pleinement que si on leur reconnaît une fonction culturelle pan-canadienne dans le respect d'une constitution assez souple pour ne pas tenter de la tourner lorsqu'il s'agit de l'interpréter.

tiques... à moins qu'elles ne soient données, dit le maire. Seuls les postes privés peuvent vendre des licences à ces fins. Radio-Canada a toutefois consenti, en dépit des lois, d'accorder aux trois candidats à la mairie, 30 minutes dont 15 en anglais, 10 en français, le 14 octobre prochain, à 7 heures p.m. et en français, le lendemain soir, à 6h.30.

Question: Est-il vrai que Montréal est en banqueroute? "Quoi qu'en pense M. J.-O. Asselin, répondit le maire, on ne joue pas avec la finance comme les enfants avec des blocs. Si, depuis trois ans, le chiffre des dépenses a doublé, ce n'est pas là le signe d'une banqueroute. En 1953-54, le chiffre des dépenses était de \$25,000,000. En 1957-58, il atteindra environ \$80,000,000, mais il y a des dépenses capitales que nous devons faire."

D'ailleurs, s'il y avait l'ombre d'un doute sur la sécurité financière de Montréal, les financiers qui nous ont prêtés n'auraient pas attendu Asselin pour l'apprendre. "Ce qu'on publie actuellement, sur les finances de la ville, n'est pas pour informer mais pour effrayer. La situation financière de Montréal est la meilleure qui soit, et nous n'en doutons pas, pas plus que personne autre, sauf M. J.-O. Asselin."

Question: Qu'en est-il exactement du congédiement de 230 employés municipaux, à Noël, l'an dernier? "Le travail manuel de la ville coûte très cher, précisa M. Drapeau. Jusqu'à notre arrivée, le patronage n'était pas un vain mot. Mais il arriva que notre conception de l'administration des fonds publics différait totalement de celle de nos prédécesseurs. Nous devons tenter d'obtenir le meilleur rendement possible avec le minimum de dépenses, nous devons rejeter les pressions pour trouver une position au beau-dessus, au voisin, à l'ordre du jour, une lettre: "Mon-

mari ne peut plus travailler... Pouvez-vous le rentrer à la ville?" Le problème venait de la politique d'emploi massif de nos prédécesseurs, dans la période de campagne électorale. Le président du Ralliement a déclaré publiquement qu'eux, ils réengageront les 230. Pourtant, jamais il ne l'a demandé au Comité exécutif; plutôt, il les recevait dans son bureau, pour des photos.

Nous n'avons pas le droit de gaspiller l'argent des payeurs de taxes. Les taxes, ce n'est pas pour le favoritisme. Avant le renvoi des 230, j'ai étudié le cas de chacun. Pas un n'était destiné à passer un Noël triste: ils ont reçu trois chèques avant leur départ (pension, jours de maladie, et vacances payées), ce qui donnait à chacun plusieurs centaines de dollars. D'ailleurs, actuellement, ils sont presque tous réengagés."

Monsieur WHITE et Monsieur OWL

Advertisement for White Owl cigarettes featuring a cartoon of a man and an owl. Text: "Savez-vous, Monsieur Owl, je trouve ces cigares admirables... et quelle douceur!" "Monsieur White, ne pourriez-vous déguster votre cigare de silence? Mais si vous tenez absolument à en parler, dites-moi qu'il a du GOÛT. C'est ce que j'apprécie dans le WHITE OWL."



Quelles que soient vos raisons d'épargner — épargnez à La BANQUE de NOUVELLE-ÉCOSSE!

Large advertisement for Air Canada travel services. Includes text: "Que de temps gagné!", "TORONTO — 90 min.", "NEW-YORK — 95 min.", and "voyagez par AIR CANADA".

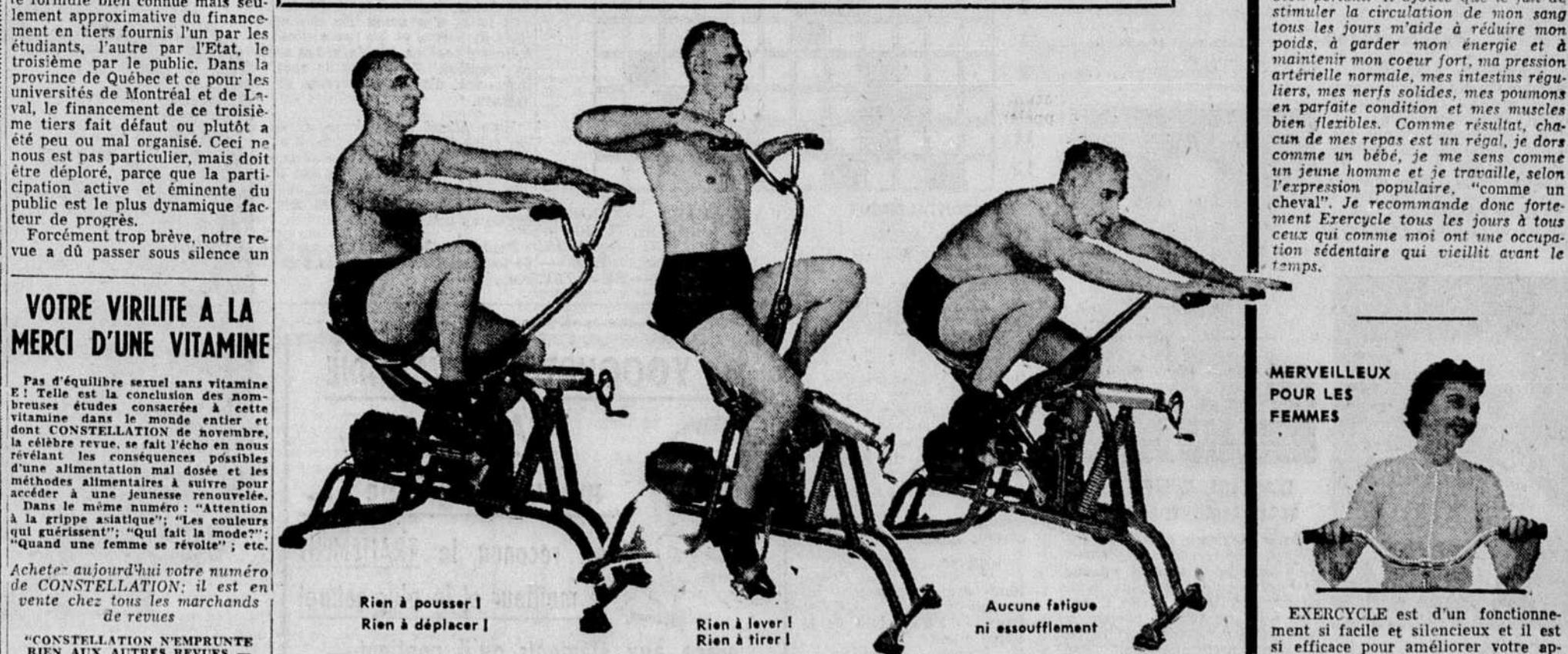
Vous êtes plus jeune que vous ne le croyez!

L'homme moyen de 35 à 70 ans qui est en santé est beaucoup plus jeune biologiquement qu'il ne semble l'être physiquement, ou il est plus jeune de 5, 10 ou même 15 ans! La même affirmation est aussi vraie pour les femmes. De nos jours, en effet, il n'y a probablement rien qui vieillisse une personne plus vite que la stase professionnelle. La stase professionnelle est la stagnation du métabolisme et de la circulation de sang provenant d'un séjour prolongé dans les positions assises ou debout.

La stase professionnelle peut ruiner votre vie si vous n'êtes pas sur vos gardes. Elle peut vous affliger d'un dangereux embonpoint, attaquer votre santé, vous infliger des douleurs de toutes sortes, mauvaise digestion, constipation, insomnie, nervosité, pression artérielle anormale, troubles circulatoires et cardiaques en plus de vous faire perdre votre vigueur et votre énergie.

Vous pouvez vaincre les difficultés physiques et émotionnelles causées par la stase professionnelle et ramener de 5, 10, 15 ans et plus en faisant simplement tous les jours quelques exercices. Que vous en ayez conscience ou non votre circulation du sang et votre métabolisme ne peuvent s'améliorer que lorsque la plupart de vos muscles principaux sont plus actifs qu'à l'accoutumée. La stimulation artificielle comme les massages, les vibrations, etc., n'est pas efficace pour améliorer la circulation.

Advertisement for EXERCYCLE: "RESTEZ JEUNE, ELEGANT ET ACTIF avec EXERCYCLE entièrement automatique et motorisé!"



Tous les muscles principaux et les articulations travaillent simultanément

Advertisement for EXERCYCLE detailing its benefits for circulation, muscle tone, and weight control. Includes text: "NE LAISSEZ PAS LA STASE PROFESSIONNELLE ARRÊTER VOS JOURS", "EXERCYCLE stimule instantanément votre circulation", and "METTEZ CE COUPON A LA POSTE DES AUJOURD'HUI".



PLUS DE 60 ANS MAIS ENCORE JEUNE!

"J'ai plus de 60 ans et je travaille activement tous les jours. Je profite de mon Exercycle quotidiennement. Mon médecin dit que j'ai le corps vigoureux d'un jeune homme de 35 ans bien portant. Il ajoute que le fait de stimuler la circulation de mon sang tous les jours m'aide à réduire mon poids, à garder mon énergie et à maintenir mon cœur fort, ma pression artérielle normale, mes intestins réguliers, mes nerfs solides, mes poumons en parfaite condition et mes muscles bien flexibles. Comme résultat, chacun de mes repas est un régal, je dors comme un bébé, je me sens comme un jeune homme et je travaille, selon l'expression populaire, "comme un cheval". Je recommande donc fortement Exercycle tous les jours à tous ceux qui comme moi ont une occupation sédentaire qui vieillit avant le temps."



MERVEILLEUX POUR LES FEMMES

METTEZ CE COUPON A LA POSTE DES AUJOURD'HUI

EXERCYCLE (MONTREAL) CO. 4338, rue St-Denis Montréal 18, Qué. Téléphone: PLateau 8236

Form for requesting EXERCYCLE information, including fields for name, address, and telephone number.

Les candidats de la Ligue d'Action Civique

DISTRICT No 6 (St-Edouard, St-Jean et Montcalm) Classe A Electeurs propriétaires



JEAN LABELLE MARCHAND DE FOURRURES

Diplômé en sciences commerciales de l'École des Hautes Etudes Commerciales, il est actuellement président de Labelle Fourrure Limitée...

Classe B Electeurs propriétaires et locataires



RENE CLOUETTE HUISSIER

Ancien vice-président du Conseil de la corporation des huissiers dont il a été un examinateur...



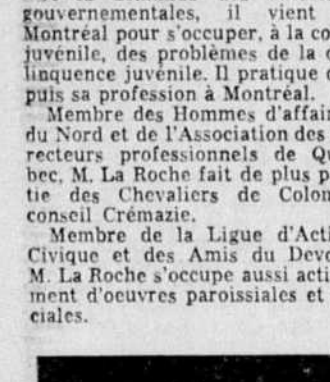
JEAN LA ROCHE CHIROPRACTICIEN-PYCHOLOGUE

Le 5e d'une famille de 16 enfants, Jean La Roche est né le 23 mai 1919. Ses études classiques terminées au Séminaire de Québec...



ROMEO DESJARDINS FABRICANT DE BLOCS DE CIMENT

M. Roméo Desjardins est né à Montréal, le 5 février 1906. Ses études terminées à l'école St-Jean Berchmans...



JACQUES TOZZI, C.L.U. ASSUREUR - AGREE

Monsieur Tozzi a fréquenté l'école du Plateau, le Collège Loyola et l'Université de Montréal...



DANIEL O'HEARN SECRETAIRE - TRESORIER

Daniel O'Hearn, conseiller municipal, représentant le district No 6 depuis octobre 1954...

La Femme au FOYER et dans le MONDE

Une femme qui connaît ses plastiques et peut vous renseigner

Les produits synthétiques gagnent à être mieux connus mais c'est très important de savoir les utiliser et ne pas attendre ce qu'ils ne peuvent donner.

Le domaine des plastiques comporte d'intéressantes carrières féminines. Originaires de Calgary, Betty Hefferman nous en fournit la preuve...

Mlle Hefferman répond chaque jour à de nombreuses lettres de demandant toutes sortes de renseignements sur les plastiques...

La plupart des lettres viennent de gens demandant un renseignement bien précis sur le polyéthène ou quelque autre plastique...

De temps en temps, on écrit à Mlle Hefferman pour lui soumettre de nouveaux usages du polyéthène...

Une suggestion intéressante nous est venue d'une jeune fille souffrant d'une fracture de la jambe...

Des pêcheurs se présentent souvent chez Mme Jonathan Aldred, du lac Scurog en Ontario. Et elle les accueille aimablement...

Les mots croisés du "Devoir"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12 indicating starting points for words.

HORIZONTALEMENT 1-Recueils de chiffres 2-S'enrole en fumée - Sans décor

VERTICALEMENT 1-Enregistrent rapidement les paroles 2-Palpe - Parfois loin de la coupe dit-on

Solution de samedi COMPLEMENT: OUAREAU - AMER; NIMEGUE - REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Horizontalement: AMER; NIMEGUE; REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Verticalement: COMPLEMENT: OUAREAU - AMER; NIMEGUE - REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Horizontalement: AMER; NIMEGUE; REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Verticalement: COMPLEMENT: OUAREAU - AMER; NIMEGUE - REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Horizontalement: AMER; NIMEGUE; REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

Verticalement: COMPLEMENT: OUAREAU - AMER; NIMEGUE - REVA; ETE - ITEM; ALLERGIE; MAL - OEDEME; NIEMEN - AXE; AT - INEMNITE; ARNO - ASA; SAULE - ROSE; OR - GIEN - INES; NOUBES - PAS

VIE SOCIALE

BAL DES PETITS SOULIERS

"Cendrillon", tel est le thème du bal des Petits Souliers de la Ligue de la Jeunesse Féminine...

Mme Maurice Prud'homme est la présidente du comité du bal et les membres proposés à la vente des billets sont: Mmes Jean Lovénberg, Raymond Vien, A. G. Pizzagelli, Jacques David...

Font partie d'autres comités: Mmes Gisèle Bouchard, Marys Angignon et Lorette Brosseau; Mmes Robert Langevin, Claude D'Aigle, Bernard Langevin...

Demain, mardi, à deux heures quart, à l'hôtel Windsor, deuxième réunion hebdomadaire de la Société d'Etude et de conférences avec M. Pierre-Henri Simon qui parlera de la "Spiritualité des Fleurs du Mal".

INSTITUT PEDAGOGIQUE

La collation des grades et diplômes de pédagogie par Mgr Irénée Lussier, P.D., recteur de l'Université de Montréal, aura lieu samedi, le 26 octobre...

atrayante de certains os. Elle avait des notions de peinture et connaissait la technique des tableaux en coquillages; pourquoi ne pas essayer l'osselet de poisson, songez-elle soudain?

La plupart de ses tableaux sont montés sur des morceaux de contreplaqué de sept à huit pouces de côté. Elle dispose d'abord les éléments sur un papier pour former l'ensemble tel qu'elle l'imagine...

Mme Alfred ne se limite pas à une seule sorte de poisson. Ainsi, les arêtes dorsales des carpes forment les troncs et les branches d'arbres; le mulet et le suet fourment les boucles qui imitent à merveille les fourgères...

Mme Alfred confectionne aussi des épinglettes et des boucles d'oreilles en écailles de poisson laquées. Elles sont cimentées une à une sur une base de verre, au revers de laquelle est fixée une agrafe ou une épingle.

Preuve qu'on peut tirer partie de tout, même des arêtes de poisson...

LA COUTURE CHEZ SOI



NO 9217

Avec ses manches trois-quarts ce modèle habillera très bien les tailles fortes comme les tailles moyennes. Le patron NO 9217 est offert pour les tailles 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 requiert 4 verges et 3 huitièmes d'un tissu de 39 pouces de largeur; tissu contrastant: 1/2 verge.

QUI FAIT LA MODE?

Les grands couturiers "créent" la mode qui sera portée par une élite internationale, mais c'est aux "stylistes" que nous devons de la voir descendre dans la rue...

Le numéro de CONSTELLATION est maintenant en vente chez tous les marchands de revues

"CONSTELLATION NE REPROUVE RIEN AUTRES REVUES - NE PUBLIE QUE DE L'INEDIT"

Tarte "Calypto" Croûte 2 c. à table de beurre amolli 1/2 tasse de noix de coco Etendre le beurre également sur le fond et les parois d'une assiette à tarte de 8"x9". Saupoudrer d'une couche de noix de coco en pressant dans le beurre...

Garniture 1 c. à thé de zeste d'orange râpée, 1 c. à table de gélatine, 1/4 tasse d'eau froide, 1/4 tasse de citrouille, 1/2 tasse de cassonade, 3 jaunes d'œufs, battus légèrement, 1/2 tasse de lait, 1 c. à table de mélasse, 1/2 c. à thé de cannelle, 1/4 c. à thé de gingembre, 1/4 c. à thé de muscade, 1/4 c. à thé de sel, 3 blancs d'œufs, 2 c. à table de sucre, 1 c. à thé d'essence de rhum.

Mélanger les 9 premiers ingrédients dans un bali-marie et cuire jusqu'à épaississement. Ajouter la gélatine.

RHUMES DE CERVEAU LA GRIPPE Très vite soulagés avec ANTALGINE Dégage le rhume Eclaircit la tête Abaisse la fièvre 112 En vente partout ANTALGINE

PARENTS! EDUCATEURS! Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Méadaptation sociale et professionnelle. lisez les ouvrages suivants: I. - La Névrose: maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50 II. - La Névrose: cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50 III. - La Névrose: rempart de la maladie, 280 p. \$2.50 IV. - Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50 V. - Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50 VI. - Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50 par André La Rivière Psychanalyste consultant et catholique de Montréal. Membre des Sociétés de Psychologie de Crée, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-Boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco) ★ GRATIS ★ Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages Editions Psychologiques Enrg. 3426 Ave. Marcell, N.D.G. Montréal HU. 8-4312

UN NOUVEAU PLAISIR DE FUMER! Rien de meilleur que la cigarette du MAURIER, plus agréable que toute autre. Faite de tabacs de choix de Virginie, chaque bouffée possède une saveur exquise et un goût incomparable, grâce au bout-filtre "Millecel" exclusif. Vraiment... un nouveau plaisir de fumer. du MAURIER AVEC LE BOUT-FILTRE "Millecel" EXCLUSIF du MAURIER Une cigarette de Virginie réellement plus douce

le YOGOURT NORMANDIE Après une mauvaise grippe... est reconnu le TRAITEMENT le meilleur et le plus naturel grâce aux éléments qu'il contient: 1° PROTEINES complètement assimilables 2° BACTERIES Bulgares 3° VITAMINES en grande quantité LE YOGOURT NORMANDIE EST GARANTI PUR ET CONTROLÉ PAR LE DEPARTEMENT de Santé de Montréal ECHANTILLONS GRATUITS Le YOGOURT NORMANDIE est fait exclusivement avec le lait des vaches de la Ferme NORMANDIE, et bénéficie du contrôle constant et méticuleux du Département de la Santé de la Ville de Montréal. Lorsque vous voyez le YOGOURT NORMANDIE, vous pouvez être sûr qu'il est absolument frais, la date portée sur le contenant en témoigne. Yogourt naturel - Framboises Dégraissé spécial pour régimes CHEMIN CHAMBLY - ST-HUBERT, QUE. Nous livrons par toute la ville et sur la rive Sud

CHRONIQUE SCIENTIFIQUE

Centenaire de Tsiolkovsky, précurseur du satellite

Alors que l'aviation était elle-même mythique avant que Clement Ader ne s'élève dans les airs au tournant du siècle, des hommes, comme Jules Verne ou Tsiolkovsky, prévoyaient les voyages interplanétaires.

Il écrivit son plus fameux article dans une revue en l'intitulant: "Exploration des espaces cosmiques au moyen de fusées", sans doute le premier article rigoureusement scientifique — malgré les erreurs auxquelles se heurtent les précurseurs — consacré aux fusées interplanétaires.



Konstantin Tsiolkovsky

Tsiolkovsky se remit au travail et, plusieurs années après, publia les données élémentaires de sa fusée. Elle contenait des passagers, ce qui semblait essentiel à l'exploration puisque les appareils d'évaluation et de mesure et surtout de transmission des renseignements à distance n'existaient pas.

Mais, de fait, Tsiolkovsky eut à travailler sur des problèmes plus immédiats. On lui doit la première soufflante aérodynamique russe pour l'étude des résistances à l'air. Il dessina des avions, tenta lui aussi la construction de dirigeables métalliques.

Néanmoins il ne perdait pas de vue la grande aventure de ses premiers travaux et fut parmi les pionniers de la Commission de l'Académie des sciences d'URSS pour la coordination et la direction des recherches sur les communications interplanétaires.

Dans quelle mesure les savants officiels de l'URSS ont-ils été conscients de la valeur de Tsiolkovsky? Quelle est l'importance de la contribution de ce dernier à la réalisation des fusées? Nous manquons d'informations précises pour y répondre.

Ultimeusement, il proposa des fusées annexes d'accélération initiale. Il conçut tout d'abord des fusées de lancement attachées à la fusée principale mais rapidement en arriva à la conception d'une sorte de "train cosmique" ou succession de fusées, chacune se détachant du train au fur et à mesure de son épuisement de carburant.

Lors de la présentation de ses projets, il les accompagnait du

LE MAIRE ASSEMBLEE 8h.30 p.m. Ecole St-François-Xavier 2175 rue Rachel Est RADIO CKVL 8h.45 à 10h.45 p.m. VOUS PARLE SOUS LES AUSPICES DE LA LIGUE D'ACTION CIVIQUE

Petites annonces du "Devoir"

COTTAGE A VENDRE

EMPLOI DEMANDE

OFFRES D'EMPLOIS

EMPLOIS REMUNERATEURS

PEINTURE - DECORATION INTERIEURE

TRANSPORT-CAMIONNAGE

ROUSSILLE Transport, Déménagement

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

LE MERCURE DE FRANCE

La seule revue littéraire française qui suive la production canadienne

Rencontre avec M. de SACY

L'Institut scientifique franco-canadien a invité M. de Sacy, rédacteur en chef du "Mercure de France", à donner une série de conférences dont la plupart à l'université Laval.

M. Robert Hollier a donné une réception intime à ses bureaux du tourisme français en l'honneur de M. de Sacy qui a, dès l'abord, manifesté une confiance surprenante pour nous.

Quant aux nombreuses revues mensuelles, elles ont leur propre public, plus ou moins fidèle. Le Mercure a le sien.

La poésie en premier lieu. Proportionnellement à la population, la poésie a chez nous une audience nettement plus vaste qu'en France; le succès des éditions de l'Hexagone émerveille l'éditeur parisien.

La France qui lit connaît-elle notre littérature, nos romans en particulier puisque le genre offre le plus de séduction?

La production romanesque serait indigeste si elle était toute consommée. Les critiques mettent le doigt sur certains titres.

La critique se présente d'ailleurs sous deux aspects. Les journaux, quotidiens ayant une page littéraire, ou hebdomadaires consacrés aux arts et aux lettres, ont leurs grands critiques qui analysent à fond les ouvrages.

Grande critique ou recension, il est important pour un auteur d'y passer. C'est le moyen d'être signalé au public.

Télévision

Le 21 octobre

CFT MONTREAL - Canal 3 CBOFT OTTAWA - Canal 3 2.35 - Sa Majesté Elizabeth II Allocation aux Nations Unies

Programmes de radio Lundi, 21 octobre - CBF - 9.30 - Au dictionnaire insolite

Gazette artistique CINEMA DE PARIS: Paris Palace

Théâtre du Nouveau Monde A l'Orpheum

Ce soir à la télévision Sur le réseau de Radio-Canada de 10 h. 30 à 11 h. p.m. EMISSION SPECIALE émanant directement du nouvel Hôpital Sainte-Justine pour les enfants

En librairie L'homme ne vit pas seulement de pain

par Vladimir DOUDINTSEV

Récemment un chroniqueur du quotidien français "Combat" signalait, lors d'un commentaire sur la réa et de l'imagination scientifique soviétique manifestée par le lancement du satellite artificiel, que la tradition littéraire russe ne pouvait avoir été englobée avec la Révolution de 1917.

livre essentiellement critique, ce roman distille un cas psychologique dans un univers lucidement analysé. La tradition de Dostoïevsky.

Mais l'intérêt va au delà, et plus profondément. Car l'auteur de la même minute dans sa peinture psychologique. Et quels admirables personnages.

Et finalement, à un certain point de vue, l'intérêt primordial du livre vient justement de son sens de la critique.

Et c'est un homme, un docteur des sciences, qui seul lui procure un esprit de donner la preuve qu'il apporte une technique neuve et utile à l'humanité.

Il devient impensable qu'il tente de faire s'écrouler tout cet édifice. Il faut donc chercher au delà une autre supériorité qu'il faut justement dépasser de ce que l'auteur dénonce.

Car l'auteur nous montre bien qu'aucune réalisation d'envergure ne peut être menée par cet individu. Il doit recourir à un travail collectif d'où la présence des constructeurs dans le roman. A ce moment l'individu doit rejoindre la collectivité, voilà le problème. Et dans quelle mesure la collectivité



Tilda Thamar, Charles Boyer et Françoise Arnoul, dans une scène du film en couleurs "Paris-Palace-Hôtel" à l'affiche du Cinéma de Paris.

Au Plateau La rentrée de Jobin (par Jean Vallerand)

Après plusieurs années d'absence pour une carrière qui l'a conduit à New-York, à Buenos Aires et puis à Paris, le ténor Raoul Jobin s'est fait entendre en récital vendredi soir dernier au Plateau.

Après plusieurs années d'absence pour une carrière qui l'a conduit à New-York, à Buenos Aires et puis à Paris, le ténor Raoul Jobin s'est fait entendre en récital vendredi soir dernier au Plateau.

Après plusieurs années d'absence pour une carrière qui l'a conduit à New-York, à Buenos Aires et puis à Paris, le ténor Raoul Jobin s'est fait entendre en récital vendredi soir dernier au Plateau.

Après plusieurs années d'absence pour une carrière qui l'a conduit à New-York, à Buenos Aires et puis à Paris, le ténor Raoul Jobin s'est fait entendre en récital vendredi soir dernier au Plateau.

Après plusieurs années d'absence pour une carrière qui l'a conduit à New-York, à Buenos Aires et puis à Paris, le ténor Raoul Jobin s'est fait entendre en récital vendredi soir dernier au Plateau.

Le Rideau Vert DEMAIN SOIR, 9 H. LA MAGICIENNE EN PANTOUFLES

ALOUETTE En Todd-AO et en couleurs

YEHUDI MENUHIN et LOUIS KENTNER Deux virtuoses de l'Europe a ovationnés simultanément

LOEW'S The Pajama Game

PALACE UNHOLY WIFE

CAPITOL L'OLLOBRIGIDA

PRINCESSES Johnny Tremain

ST-DENIS BIJOU

CINEMA DE PARIS

PARIS PALACE HOTEL

L'OEIL DU PEUPLE

Théâtre du Nouveau Monde A l'Orpheum

HUIT

La Holland Life Insurance Society Ltd célèbre son 150ième anniversaire

A l'appui de la campagne des Obligations d'Épargne du Canada



L'exécutif des syndicats ferroviaires a tenu à adresser à ses milliers de membres une lettre officielle à l'appui de la présente campagne pour la vente des Obligations d'Épargne du Canada.

Potins financiers

Les Bourses de New-York, de Montréal, Toronto, Londres et Paris ont été marquées par une baisse des cours...

Bourse de New-York

NEW-YORK (PA) — Il y a eu reprise au tout début de la séance hier à la Bourse de New-York...

En affaires au Canada depuis 3 ans

La Holland Life fut établie à Amsterdam en 1807 pendant l'occupation française. Elle est par conséquent l'une des plus anciennes compagnies du monde à traiter exclusivement d'assurances sur la vie.

Il y aura trois ans le 15 novembre que la HOLLAND LIFE opère au Canada. Il est certain que nous sommes encore dans la période difficile mais les résultats jusqu'à maintenant ont constamment dépassé notre estimation.

Cours du dollar

NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien a monté de 3-16 hier à New-York, ce qui a porté sa valeur à 3 cents et 11-16 de plus que la devise américaine.

American Stock Exchange

Table listing American stock exchange data including various companies and their stock prices.

Fonds Mutuels

Table listing mutual funds and their performance metrics.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les cours des denrées tels que fourrages, blé, maïs, etc.

Advertisement for Canadian Petrofina Limited, including contact information and details about their products and services.

ALUMINIUM LIMITED

ALUMINIUM LIMITED AVIS DE DIVIDENDE. Le 16 octobre 1957, le Conseil d'administration a déclaré...

Les obligations d'Épargne du Canada représentent "le meilleur placement"

Il y a une semaine que la 12ième campagne d'Obligations d'Épargne du Canada bat son plein, et jusqu'au 15 novembre, on pourra y souscrire sans payer d'intérêt.

Cours des changes

Table listing exchange rates for various countries including the UK, France, and others.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. Kidder & Co., 276, rue Saint-Jacques

Table listing New York stock exchange data including various companies and their stock prices.

BOURSE DE MONTREAL - BOURSE CANADIENNE

Table listing Montreal and Canadian stock exchange data including various companies and their stock prices.

La conversion des anciennes obligations en de nouvelles présente certains avantages

Cette année, la 12ième série d'Obligations d'Épargne du Canada est plus avantageuse que jamais. C'est pourquoi, nous croyons aussi opportun de faire remarquer à ceux qui détiennent des obligations des 11 premières séries...

A noter...

C'est aujourd'hui et demain que la Canadian Exporters' Association Henders congrès annuel au Seignior Club. On attend 250 exportateurs et représentants du gouvernement.

On peut acheter les obligations d'Épargne, au comptant ou par versements

Table showing interest rates and terms for various savings bonds (Séries 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12).

C'est aujourd'hui et demain que la Canadian Exporters' Association Henders congrès annuel au Seignior Club.

On attend 250 exportateurs et représentants du gouvernement. Comme on y discutera du commerce entre les pays du Commonwealth, du financement des exportations, de la prime en faveur de notre dollar, etc., c'est dire que les sujets discutés soulèveront un vif intérêt.

On peut acheter les obligations d'Épargne, au comptant ou par versements

Nous tenons, ici, à faire remarquer aux détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada des Séries 6-7-8 que, pour 1958 et 1959, la conversion de ces dernières en de nouvelles de la Série 12 n'est pas aussi avantageuse...

C'est aujourd'hui et demain que la Canadian Exporters' Association Henders congrès annuel au Seignior Club.

On attend 250 exportateurs et représentants du gouvernement. Comme on y discutera du commerce entre les pays du Commonwealth, du financement des exportations, de la prime en faveur de notre dollar, etc., c'est dire que les sujets discutés soulèveront un vif intérêt.

On peut acheter les obligations d'Épargne, au comptant ou par versements

Nous tenons, ici, à faire remarquer aux détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada des Séries 6-7-8 que, pour 1958 et 1959, la conversion de ces dernières en de nouvelles de la Série 12 n'est pas aussi avantageuse...

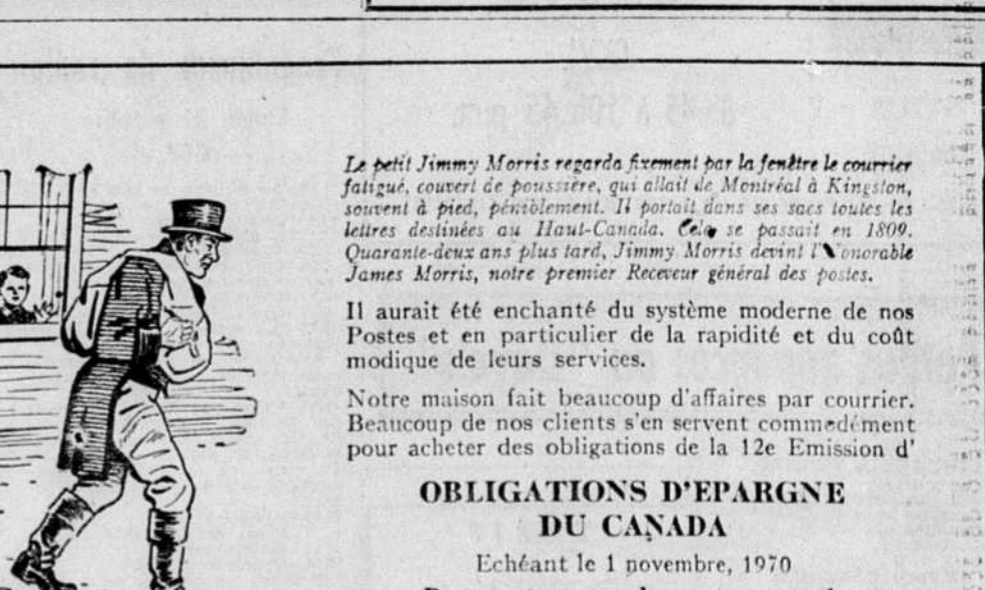
C'est aujourd'hui et demain que la Canadian Exporters' Association Henders congrès annuel au Seignior Club.

On attend 250 exportateurs et représentants du gouvernement. Comme on y discutera du commerce entre les pays du Commonwealth, du financement des exportations, de la prime en faveur de notre dollar, etc., c'est dire que les sujets discutés soulèveront un vif intérêt.

On peut acheter les obligations d'Épargne, au comptant ou par versements

Nous tenons, ici, à faire remarquer aux détenteurs d'Obligations d'Épargne du Canada des Séries 6-7-8 que, pour 1958 et 1959, la conversion de ces dernières en de nouvelles de la Série 12 n'est pas aussi avantageuse...

Le petit Jimmy Morris regarda fixement par la fenêtre le courrier fatigué, couvert de poussière, qui allait de Montréal à Kingston, souvent à pied, péniblement.



LE COURRIER TOUT ENTIER DU HAUT-CANADA

360, ouest, rue St-Jacques Montréal 1 V-tel 5-2131. Wood, Gundy & Company Limited. Echéant le 1 novembre, 1970. Donnant un rendement moyen de 4.46% jusqu'à maturité.

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la

BOURSE CANADIENNE

Selon les chiffres fournis par la Maison Savard & Hart, membre des Bourses Canadienne et de Montréal, 210 Ouest, rue Notre-Dame.

Table of stock transactions with columns for 'SEMAINE HAUT BAS', 'ANNEE HAUT BAS', and various stock symbols like 23900 Abitibi, 23900 Alcan, etc.

Obligations canadiennes

Cours par Fininvest Canada Association et Canada

GOVERNEMENT DU CANADA

Table of Canadian bonds with columns for 'SEMAINE HAUT BAS', 'ANNEE HAUT BAS', and bond symbols like 10000 Kootenai, 10000 Labrador, etc.

Prix des Grains Titres au Comptoir

Winnipeg, Cours fournis par Klippen & Company 607 ouest, St-Jacques

Table of grain prices for Winnipeg with columns for 'Winnipeg', 'Avoine', 'Orge', etc.

Moyennes à New-York

Cours fournis par Klippen & Company 607 ouest, St-Jacques

Table of New York averages with columns for 'Hier', 'Jour préc.', 'Sem. passé', etc.

Obligations Internationales

Cours fournis par A. M. Kipper & Co. 276, St-Jacques ouest

Table of international bonds with columns for 'Hier', 'Jour préc.', 'Sem. passé', etc.

Moyennes des obligations à New-York

Cours fournis par A. M. Kipper & Co. 276, St-Jacques ouest

Table of New York bond averages with columns for 'Hier', 'Jour préc.', 'Sem. passé', etc.

Moyennes à Toronto

Cours fournis par A. M. Kipper & Co. 276, St-Jacques ouest

Table of Toronto averages with columns for 'Hier', 'Jour préc.', 'Sem. passé', etc.

CHICAGO

Cours fournis par Klippen & Company 607 ouest, St-Jacques

Table of Chicago grain prices with columns for 'Hier', 'Jour préc.', 'Sem. passé', etc.

AVIS PUBLIC

DEMANDE A LA LEGISLATURE

AVIS est par les présentes donné que Son Excellence Monsieur Emilien Frenette, évêque catholique romain, demeurant en la cité de Saint-Jérôme, s'adresse à la Législature de Québec, au cours de la prochaine session, pour l'obtention d'un projet de loi visant à constituer une corporation sous le nom, en français, de 'Séminaire de Saint-Jérôme' et en anglais, de 'Seminary of St. Theresa', sous certaines conditions, dont :

- (a) la dissolution de la corporation du Petit-Séminaire de Saint-Jérôme, constituée par la Loi 8, Victoria, chapitre 100;
(b) le pouvoir d'adopter des règlements pour sa régie interne;
(c) le droit de contracter des emprunts pour la poursuite de ses fins;
(d) le droit d'être en justice.

McCUAIG BROS. & CO. LTD. De la Bourse de Montréal De la Bourse Canadienne De l'Investment Dealer's Association of Canada. 376 ouest, rue St-Jacques - MONTREAL - 1420, rue Peel PL. 8971

COMPTABLES AGRÉS BELANGER & DAHME Chartré, Samson Beauvais, Bélair & Cie. 10 ouest, rue St-Jacques B.E. 3475

PROVOST & PROVOST Comptables agréés ROGIER PROVOST, C.A. SYDNE LIESSÉ ROLAND PROVOST, C.A. 1473 rue Joliette L.A. 4-2219

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES ASSURANCES DACTYLOGRAPHES JEAN GAGNON & CIE. LITE. 276 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Horace Labrecque et Fils Ltée Courtiers d'assurances Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers. 1411, rue Crescent V.ctor 9-2371

Dr. Maxime Brisebois Médecin généraliste et spécialiste en pédiatrie, gynécologie, obstétrique, dermatologie, ophtalmologie, otite, otite moyenne, otite externe, otite interne, otite chronique, otite aiguë, otite purulente, otite fongique, otite parasitaire, otite traumatique, otite infectieuse, otite bactérienne, otite virale, otite mycotique, otite parasitaire, otite traumatique, otite infectieuse, otite bactérienne, otite virale, otite mycotique.

Dr. C. Melillo gradué d'Europe spécialiste en pédiatrie, gynécologie, obstétrique, dermatologie, ophtalmologie, otite, otite moyenne, otite externe, otite interne, otite chronique, otite aiguë, otite purulente, otite fongique, otite parasitaire, otite traumatique, otite infectieuse, otite bactérienne, otite virale, otite mycotique.

Compagnie d'Assurance sur la Vie 'Le Devoir' MONTREAL

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par la Presse Canadienne

Table of Montreal stock market data with columns for 'Stock Vente', 'Haut Bas', 'Ferm.', etc.

Rendement des valeurs

Montreal Trust Company

Table of bond yields with columns for 'Taux', 'Prix Rend.', 'au div. app. p.c.', etc.

"Cité-Famille" : autre chose que des cellules dans des baraques

(Le maire Drapeau)

"Les maisons de Cité-Famille constitueront autre chose que des cellules dans des baraques. Même si on vécu la plus grande partie de sa vie dans des taudis, on n'a pas encore perdu le désir d'arriver à vivre dans des maisons..."

"Le plan Cité-Famille, a dit le maire, a paru environ quatre semaines avant la présente campagne électorale. On m'a accusé immdiatement d'en avoir fait un projet électoral."

M. Croteau l'a qualifié de plan électoral. Mais il oublie de dire que le plan Dozois, lui, était électoral et que cela est prouvé quand, ici, sur la même feuille que les signatures, on lit qu'il a été approuvé le 7 juillet."

Voilà la sincérité et la bonne foi de votre conseiller Croteau, président et entrepreneur en obstruction systématique. Pour lui, ce qui importait, c'était la d moltion —

ca va bien avec lui — On n'a tout le temps pour construire. Après avoir été étudié par le comité conjoint, après les deux bills de Québec favorisant la formation d'un deuxième comité ex cutf, on d'installe les bureaux de l'Office à 1630 de la rue Hôtel-de-Ville. Afin que vous voyiez l'improvisation de la mise en exécution de ce plan, sachez que quand les plans définitifs sont sortis, le premier secteur de d moltion était précisément celui-là où se trouvait le bureau administratif de l'Office.

Le plan Dozois ne tenait pas vis- vis et de honras aussi. Quelques jours après l'adoption de la loi nationale de l'habitation, la loi exigeait alors que quand un secteur de d moltion est choisi, la municipalité doit voir à lo-ger les familles dans le même secteur. A ce moment, on avait choisi deux autres secteurs, car le secteur Dozois ne se prêtait pas à ces fins. Ce n'est qu'en 1956 que des a-

atindra \$57,000,000. La plus-value, l'attraction touristique, la construction d'industries légères, tous ces  c ts augmenteront la valeur économique du secteur. Ce qu'on vendra sera fabriqué par des manufactures des districts de St-Henri, de Ste-Cunégonde, d'Ahuntsic, etc... Nous assisterons à un développement économique important dans plusieurs parties de la ville, précisément parce que ce secteur particulier favorisera l'écoulement du matière.

Mais où logerons-nous les familles? Sûrement pas dans des maisons de 12 et de 13 étages. Cette formule "de vie en hauteur" contre-carre la modalit  de vie de ces gens. Les partisans du plan Dozois ont réalisé cette idée été de la plus stricte bienveillance puisque, dans les derniers rapports, on réduisait le nombre original de 12 édifices à 12 étages à 5 édifices à 12 étages.

Mais il demeure qu'un plan d'habitation n'est pas fait pour transformer le secteur en construction mais de venir en aide aux hommes, aux femmes, aux enfants qui l'habitent.

On m'a reproché d'avoir mis deux ans à réaliser le plan de Cité-Famille. On m'a accusé d'avoir pris ces plans sur les tablettes de la Société centrale d'hypothèques et de logement. Eh bien, si je les ai pris là, mes accusateurs sont doublement coupables

Je devais d'abord intéresser Radio-Canada et les postes près au projet. Actuellement je suis en mesure de vous promettre que si nous retournons à l'hôtel de ville, les projets de Cité des Ondes et de Cité-Famille seront soumis au conseil, à la première séance du 1er décembre. Pourquoi les deux plans ne pouvions-nous pas s'étudier séparément? Dans le secteur Dozois, une en- quête de la Commission d'Urbanisme a démontré que le revenu de chaque famille était d'environ \$2000 par année. Or, on y compte 1200 familles, ce qui représente un revenu total de \$2,400,000 par année. Et ce total ne pouvait pas, forcément, dépasser les \$3,000,000 car, dès que les revenus particuliers pouvaient fournir un revenu total de plus de \$3,000,000, la loi exigeait que les récipients de gros revenus soient forcés de déménager.

Donc, au maximum, le secteur Dozois présentait un pouvoir d'achat de \$3,000,000. Nous avons fait étudier le projet Cité-des-Ondes par des économistes indépendants et on évalue que, dans les cinq premières années de sa réalisation, le pouvoir d'achat atteindra \$37,900,000, et pour les années suivantes, les environs dans un rayon d'un quart de mille se transformant graduellement, le pouvoir d'achat qui s'était rendue l'écouter, "pour prouver que nous ne sommes pas des bandits" et il déclarait qu'il avait du mal à distinguer toutes les personnes dans le fond de la salle, voulant faire comprendre par à aux auditeurs de la radio qu'il y avait réellement foule. Cependant la salle n'était que de dimension réduite, 90 pieds de long au plus, mais M. Fournier déclara qu'il voyait mal le fond... On retrouvait parmi cette "foule"   peu près les mêmes individus que lors des assemblies précédentes. Les fiers-à-bras étaient les mêmes, les organisateurs de vivras et de honras aussi. Quelques groupes de jeunes gens et de jeunes filles étaient là dans la salle, tâchant de comprendre ce qui pouvait bien se dire, machant consciencieusement de la gomme et applaudissant quand les autres — c'est-à-dire les fiers-à-bras et les organisateurs — poussaient leurs cris ou brandissaient en l'air leurs bras quand leur voix n'était pas audible. La fanfare était là, hier soir encore, mais elle y alla de sa petite marche pour annoncer l'entrée de Croteau et Fournier, accompagnés de leur épouse.

Tout au long des premiers discours on se pressait, on bousculait les orateurs, car il y avait l'honneur à respecter. L'honneur de la radio, car il fallait que Croteau et Fournier se fassent entendre. Il fallait qu'ils exposent leur programme, comme je faisais remarquer le maire de cérémonie. Cependant à la fin de l'assembly quelun faisait remarquer qu'une fois encore le plan du Ralliement n'avait pas été bien défini et ce que l'on concluait en se demandant s'il en existait un.

"Le plan du Ralliement, disait Fournier, c'est le Grand Montreal". Et Croteau, en voulant justifier ce "plan" alla plus loin et déclara qu'il fallait faire "cesser la plus grande immoralité que le monde a connue; car il est inadmissible que l'on paye pour les autres". Quelques instants auparavant Croteau expliqua une nouvelle fois ce qu'était le plan Dozois "qui est déjà en train de se faire". Les gens qui gagnent \$100 par mois, payeront \$20 par mois pour leur loyer; ceux qui gagnent \$200, payeront \$40, c'est-à-dire 20 pour cent de leur salaire. Et bien mieux encore, continuait Croteau, ceux qui auront un enfant payeront un dollar de moins, ceux qui en auront deux payeront \$5 de moins". Et un auditeur bien attentif se permit alors de chuchoter à son voisin: "Si un père de famille au salaire de \$100 à 21 enfants recevrait-il \$1 de ristourne?" Et plus loin, Croteau affirma que Pierre DesMarais avait été élu sous de fausses représentations, "parce qu'il était sous contrat avec la ville. C' st du beau pour des gens qui prêchent la moralité et qui sont toujours devant le bon Dieu".

Et Fournier repr nant cette déclaration de Croteau, déclara,  poumonn , qu'il fallait que les gens s' te de devant le bon Dieu pour qu'il nous voie". Mais c'était décidément dans la veine religieuse que les orateurs du Ralliement puisent leur inspiration. Les auditeurs virent Croteau brandir un  vangile et lire d'une voix tremblante par l'émotion une partie d'un texte saint pour démontrer que lui et "tous les petits Canadiens français morts" pour sauvegarder la démocratie, n'avaient assez de l'administration Courval-Plante.

Et Fournier repr nant cette déclaration de Croteau, déclara,  poumonn , qu'il fallait que les gens s' te de devant le bon Dieu pour qu'il nous voie". Mais c'était décidément dans la veine religieuse que les orateurs du Ralliement puisent leur inspiration. Les auditeurs virent Croteau brandir un  vangile et lire d'une voix tremblante par l'émotion une partie d'un texte saint pour démontrer que lui et "tous les petits Canadiens français morts" pour sauvegarder la démocratie, n'avaient assez de l'administration Courval-Plante.

Et Fournier repr nant cette déclaration de Croteau, déclara,  poumonn , qu'il fallait que les gens s' te de devant le bon Dieu pour qu'il nous voie". Mais c'était décidément dans la veine religieuse que les orateurs du Ralliement puisent leur inspiration. Les auditeurs virent Croteau brandir un  vangile et lire d'une voix tremblante par l'émotion une partie d'un texte saint pour démontrer que lui et "tous les petits Canadiens français morts" pour sauvegarder la démocratie, n'avaient assez de l'administration Courval-Plante.

Et Fournier repr nant cette déclaration de Croteau, déclara,  poumonn , qu'il fallait que les gens s' te de devant le bon Dieu pour qu'il nous voie". Mais c'était décidément dans la veine religieuse que les orateurs du Ralliement puisent leur inspiration. Les auditeurs virent Croteau brandir un  vangile et lire d'une voix tremblante par l'émotion une partie d'un texte saint pour démontrer que lui et "tous les petits Canadiens français morts" pour sauvegarder la démocratie, n'avaient assez de l'administration Courval-Plante.

Et Fournier repr nant cette déclaration de Croteau, déclara,  poumonn , qu'il fallait que les gens s' te de devant le bon Dieu pour qu'il nous voie". Mais c'était décidément dans la veine religieuse que les orateurs du Ralliement puisent leur inspiration. Les auditeurs virent Croteau brandir un  vangile et lire d'une voix tremblante par l'émotion une partie d'un texte saint pour démontrer que lui et "tous les petits Canadiens français morts" pour sauvegarder la démocratie, n'avaient assez de l'administration Courval-Plante.

de ne pas les avoir pris avant moi. Le plan Dozois transforme les taudis en constructions. Dans quelques années, les familles qui l'habiteront transformeront ces constructions en taudis... parce qu'on leur coupe toute initiative: Un plan d'habitation ne doit pas offrir des cellules de baraques mais des foyers. Tout coeur d'homme veut "avoir pignon sur rue", veut en arriver à habiter une maison où il y a une porte qui donne dehors. Je n'en ai pas contre les maisons à appartements, mais elles sont faites pour une certaine catégorie de gens, et cette catégorie ne se rencontre pas chez les résidents actuels du secteur Dozois.

Le but de Cité-Famille Faire en sorte que les familles qui habitent les maisons de Cité-Famille puissent, un jour, devenir propriétaires. Je sais, ces vœux vont contre la loi actuelle d'habitation. Mais ne pouvons-nous pas espérer un autre amendement de cette loi fédérale? Il n'est pas défendu de le souhaiter et j'ai confiance que dans un avenir prochain, nous obtiendrions cet amendement. Ces gens n'auront pas toujours au-dessus de leur tête, cette épée de Damocles qui existe, malheureusement, à cause de la loi, à savoir, le renvoi des qui le revenu dépasse la limite fixée. Il faut à ces gens un type de maison qui soit concu pour le développement normal d'un bon citoyen. Il est prouvé par plusieurs enquêtes que les vandales sont en majorité résidents de maisons à appartements. Pourquoi? Parce qu'ils sont des anonymes, des individus qui habitent derrière un numéro, parce qu'ils n'ont pas l'occasion d'une initiative... Il faut, chez ces gens, le sentiment du citoyen, l'esprit d'initiative, le goût de la propriété privée; il faut qu'ils deviennent comme vous et moi! Comment y arriver? Pas de d -

France: une solution au-delà des rivalités de parti

Le président Coty   chargé M. Schuman (MRP) d'une mission de conciliation en vue d'un large ministère d'union

Paris. — Considérant qu'il est impossible d'apporter dans l'immediat une solution de type politique à la crise ministérielle qui entre aujourd'hui dans sa quatrième semaine, le président Coty a décidé samedi de confier à sa personnalité le centre le soin de dégager les bases d'entente sur un programme de redressement économique et d'assainissement financier. Pour cette tâche, le chef de l'Etat a fait appel à M. Robert Schuman, ancien premier ministre, ancien ministre des Affaires  trang eres et l'un des principaux leaders du Mouvement Républicain Populaire (démocrates-chrétiens).

On sait que le MRP se situe au centre-gauche par rapport aux autres formations politiques. M. Schuman lui-même est un des hommes politiques les plus écoutes à l'Assemblée Nationale — il compte de solides amitiés dans tous les groupes —, l'un des plus respectés aussi tant en France qu'à l'étranger. Les observateurs considèrent que M. Coty a fait appel à l'un des rares personnalités susceptibles, dans la conjoncture de jouer le rôle de conciliateur avec quelque succès.

Le chef de l'Etat a principalement chargé M. Schuman de solliciter les avis des hommes et des milieux les plus autorisés sur les

mi-mesure à l'hôtel de ville? Il faut que tous les conseillers parlent le même langage et se comprennent. Le maire n'a pas eu le temps de terminer son exposé. Mais il faut annoncer qu'il y apportera le point final, ce soir, alors qu'il prendra la parole à l' cole St-François-Xavier, 2175, rue Rachel.

Drummondville

La grève est votée à la Can Celanese

Les employés de la Canadian Celanese de Drummondville ont voté samedi en faveur de la grève par 954 voix contre 64. M. Jean Philip, directeur pour le Québec de l'Union des ouvriers du textile d'Amérique (CTC) en a annoncé la nouvelle hier.

M. Philip a dit que le vote de grève fut pris à la suite du refus de la Commission de relations ouvrières d'entendre la preuve que l'Union voulait présenter sa requête en d certification de l'Association des employés de la Canadian Celanese de Drummondville et sur sa requête pour être reconnue comme agent négociateur.

La Commission de relations ouvrières a rejeté ces deux requêtes de l'Union des ouvriers du textile d'Amérique, sans même entendre la requérante.

VINS PRESTIGIEUX DE FRANCE. DOMAINES CORDIER. BORDEAUX ROUGES ET BLANCS. CHATEAU GRUAUD-LAROSE - CHATEAU LAFAURIE-PEYRAGUEY. Aussi Chateau Tanessee, Chateau Meyney et Imperial Ros  à prix moindres. OFFICE GENERAL DES GRANDES MARQUES, LIMITÉE - MONTREAL.

"Je veux que l'élite de demain ne soit plus des vestes de cuir..."

(M. Sarto Fournier)

"Certains de mes adversaires ont dit que je n'aurai pas le temps de m'occuper de ma fonction de sénateur et de celle de maire de Montréal, et je vous dis, ici, tous tant que vous êtes, que j'aurai le temps de mener de front ces deux fonctions si vous m' lisez", s'écriait hier soir M. Sarto Fournier, candidat du Ralliement, au cours d'une assemblée politique dans le quartier de St-Henri.

Je ne suis pas comme le maire Jean Drapeau qui s'en va en Europe,   Paris,   Vancouver,   Sherbrooke, qui gaspille son temps dans des voyages, qui gaspille tout l'argent de la population de Montréal pour faire des festins orgiaques pour dépenser des sommes de \$300,000 par année au lieu de les donner aux organismes de charité aux hôpitaux et aux universités.

"Et moi, je prends l'engagement solennel de verser une bonne partie de l'argent que je vais économiser, de le donner à l'université de Montréal. Je verserai au fonds de bourses de cette université la somme de \$25,000. Je veux que nos jeunes gens, notre élite de demain ne soient plus des vestes de cuir. Je les veux bien élevés et dignes de la confiance que l'on met en eux."

A un certain moment, Sarto Fournier fit allusion à la foule

MAUX de DOS et Douleurs de Rhumatisme après l'Irritation du Rein

NEW YORK—Spécial: Gr ce à une nouvelle formule scientifique de laboratoire, des milliers d'hommes et de femmes ne se sentent maintenant pas vieux, fatigués ou déprimés de que cause la perte de sommeil et la préoccupation de la "Palme de la Veste" — et tout simplement une irritation irritante et br sante, ou de Moutiller le Lit, ou de Lever la Nuie — ou par la Porte Union Froide à l'Irritation Ordinaire du Rein ou à la Veste Tout-Cent-Neuve de la Maison de l' dos. MAUX de tête, Douleurs de Rhumatisme et en Nervosité. Dans de tels cas, le Nouveau Cr stol Américain donne généralement un rapide soulagement calmant en combinant des sérums irritants dans l'urine acide. Plus d'un million de Tablettes de CRISTOL sont employées ce qui prouve la sécurité et le succès. Obtenez aujourd'hui le CRISTOL Cr stol et Cr stol de Laboratoire chez le pharmacien. Voyez comme vous sentirez mieux demain.

Si c'est un devoir... ce sera un plaisir... VOTEZ. ALFRED GAGLIARDI. Candidat Classe B. Parc Ex., St-Jean, St-Edouard, Montcalm. ASSEMBLÉES PUBLIQUES. Ce soir: Christophe-Colomb et Bélanger. Mardi soir: De Fleurimont et St-Hubert. Escoutes CHLP 9.30 à 10.30 h. Jeudi soir, 24 octobre: 635 St-Roch. Escoutes CHLP 9.30 à 10.30 h. Dimanche soir, 27 oct.: 6645 Saint-Laurent. Renseignements: CR. 6-7701.

"J'accuse..."

(Charles Lafontaine)

Le candidat à la mairie Charles Lafontaine s'est lancé hier soir, devant environ 200 personnes, dans une série d'accusations diverses contre l'administration Drapeau-DesMarais. Il n'a cependant pas touché au Ralliement, dont M. Pierre Grégoire s'est chargé, le définissant comme "la plus belle bande de gangsters et de bandits qu'il n'y a jamais eu à Montréal". Charles Lafontaine, qui parlait à l' cole Saint-Jean-de-la-Croix, a accusé les membres de la Ligue d'Action Civique de se présenter devant l'électorat "pour obtenir le pouvoir et empi r leurs poches". "Il est temps, dit-il, que la population sache que les communautés religieuses ne sont pas obligées de voter pour Drapeau et qu'il ne représente pas tout ce qu'il y a de moralistes et de personnes bien pensantes   Montréal". L'administration Drapeau-DesMarais n'a rempli, continue-t-il, aucune des 48 promesses qu'elle a faites à la population en 1954. M. Drapeau, qui a alors été élu à cause de ses manigances devant les tribunaux, est maintenant placé devant le seul tribunal, le vote du peuple.

"J'accuse Drapeau de s'être fait  lire en 1954 sous de fausses représentations. Je l'accuse d'avoir augmenté la dette de Montréal de \$110,000,000. Je l'accuse d'avoir fait construire des revetements d'asphalte   même des emprunts à longs termes, au lieu de puiser dans le fonds régulier des revenus". "J'accuse encore Drapeau de conduire la Commission Métropolitaine à la ruine, de donner trop de réceptions, de retenir les services d'au moins 175 policiers pour protéger les membres de la Ligue et leurs maisons pendant que Montréal manque de constables, j'accuse, j'accuse, j'accuse."

Parlant aussi des récentes  lucations entre l'administration et le chef Langlois, M. Lafontaine déclare que s'il était à la place de Langlois, il y a longtemps qu'il aurait envoyé promener Drapeau et DesMarais.

M. Lafontaine reproche également à l'administration Drapeau et DesMarais d'avoir formé un parti à l'hôtel de ville et d'y introduire l'esprit de parti,  n'ayant ainsi la liberté de vote des conseillers.

Pierre Grégoire M. Pierre Grégoire, ancien disciple d'Emmanis, a traité surtout de l'habitation, remarquant que seul, à son avis, M. Lafontaine avait fait quelque chose en ce domaine, "alors qu'il était maire de Ville St-Michel". Il a terminé son exposé en s'attaquant vertement au Ralliement du Grand Montréal, qui est un groupé tous les candidats "trop peureux pour se présenter indépendants et qui se sont unis avec les restants". On a présentée Charles Lafontaine comme le seul capable de succéder à Camilien Houde, sur le compte duquel les orateurs ont été fort élogieux.

GENERAL MOTORS CÉLÈBRE SON JUBILÉ D'OR avec une brillante série de nouvelles voitures pour 1958. spécialistes qui ont conçu et construit les voitures 1958 se sont fixés les buts suivants: Réaliser une ligne extérieure et un décor intérieur répondant au goût de l'acheteur; satisfaire son désir de confort et de logeabilit , de commodité et de sécurité, de rendement et de performance; fournir des voitures à un prix véritablement avantageux, tout en maintenant au plus haut degré l'excellence de la construction. Chacun des cinq séries de voitures General Motors a ses particularités, ses traditions, la fierté de ses réussites. Mais il ne faut pas oublier que ces cinq grandes voitures — Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick et Cadillac — bénéficient, tout comme le public, de la supramatie General Motors dans les domaines des recherches, de la mécanique et de l'étude. Du centre technique GM sort en un flot continu une foule de perfectionnements dans la présentation et la construction des véhicules — améliorations fondamentales et derniers raffinements dans la conception des moteurs et transmissions, nouvelles caractéristiques de confort et de sécurité, nouvelles lignes — qui, d'année en année,

font des voitures General Motors les plus avantageuses de toutes. Pour ne citer qu'un exemple, prenons la suspension pneumatique. Longuement étudiée dans les autobus et camions GM, elle vient d'être adaptée, par nos ingénieurs, à la voiture de tourisme. La suspension pneumatique représente sans contredit la plus grande innovation-confort depuis le genou mécanique présenté l'année de notre 25 me anniversaire. Que le poids total des passagers soit de 100 ou de 1000 lb., la voiture maintient toujours le même équilibre parfait, passant sur les cahots avec la même souplesse. Et répétons-le, la suspension à air comprimé n'est qu'un des nombreux perfectionnements offerts par les modèles 1958. Tous les services de General Motors ont tendu leurs efforts vers un même but — mettre sur le marché pour 1958 les voitures les plus parfaitement constituées de toute notre histoire. Tous pourront bientôt constater le résultat de cet effort collectif en admirant les merveilleuses voitures qui seront bientôt présentées dans les salles d'exposition de tous nos dépositaires au Canada.

LES PROGRÈS DU PASSÉ SONT ... CHEVROLET • PONTIAC • OLDSMOBILE • BUICK • CADILLAC • VAUXHALL • CAMIONS CHEVROLET ET GM

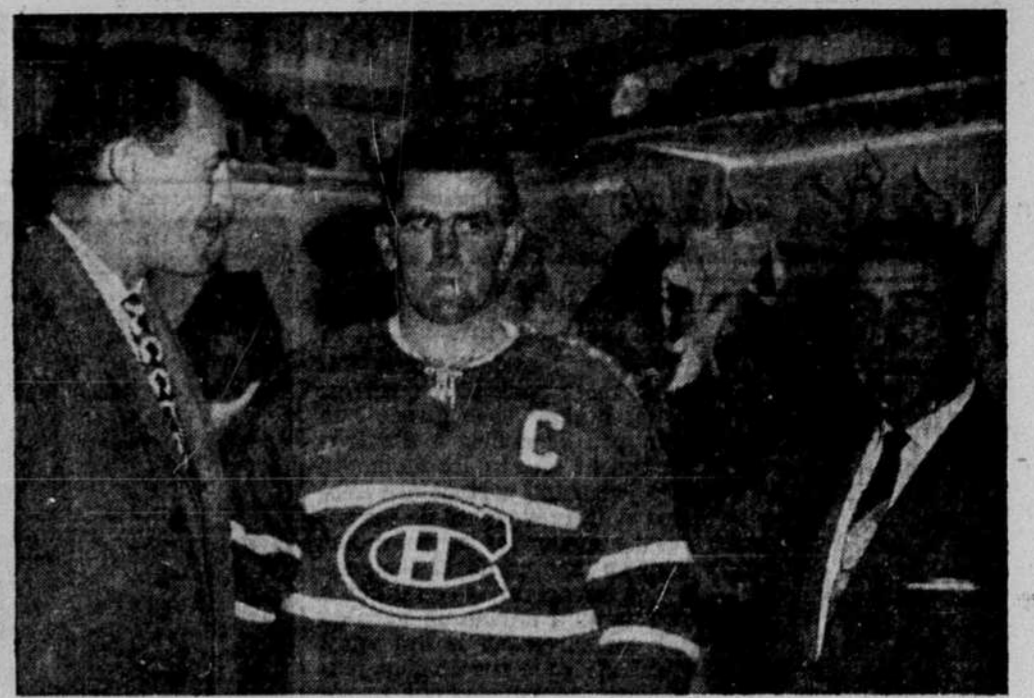
Horizons

Sportifs

Par Bernard (Bert) Soulières



FELICITATIONS — Le grand JEAN BELIVEAU, à gauche, félicite son coéquipier MAURICE RICHARD après que ce dernier eut compté son 500e but samedi soir, au Forum. Canadien a, pour la circonstance, défit le Chicago 3 à 1.



UNE VISITE — L'ex-capitaine des Canadiens, EMILE BOUCHARD, s'est rendu dans la chambre des Canadiens samedi soir pour féliciter Maurice Richard du magnifique exploit qu'il venait d'accomplir. A droite, on reconnaît l'instructeur Toe Blake. (Photos "Le Devoir")

L'incomparable Maurice Richard, des Canadiens, vient d'écrire une autre page d'histoire dans les annales de notre sport canadien: le hockey. Le vétéran capitaine des Habitants, qui est le joueur le plus âgé actuellement dans le grand circuit, a compté, samedi soir, au Forum, son 500ème but de sa carrière dans les joutes régulières. Le Rocket a accompli pareil exploit devant ses nombreux admirateurs. Et ces derniers rêvaient depuis longtemps de voir leur idole compter cet historique but sur la patinoire de l'amphithéâtre de la rue Ste-Catherine ouest. Le valeureux athlète, natif de Bordeaux, n'a pas déçu ses partisans. Moins de cinq minutes avant la fin de la première période contre les Black Hawks de Chicago, l'as allier droit du Tricolore a réussi à déjouer Glenn Hall.

Maurice Richard détient une multitude de records dans l'histoire du grand circuit. Il en possède toutefois deux qui méritent d'être comparés avec ceux du regrettable Babe Ruth dans le baseball majeur. En effet, en 1944-45, au cours d'un calendrier de 50 parties régulières, Maurice Richard a enregistré exactement 50 buts. Cet exploit peut être comparé aux 60 circuits que le Bambino a frappés en 1927 alors qu'il portait les couleurs des Yankees de New-York. Et les 500 buts qu'il a comptés dans les parties régulières sont sûrement l'équivalent des 714 coups de circuits que le célèbre Babe Ruth a cagnés au cours de sa longue et glorieuse carrière dans le sport national des Américains. Ces deux records de Ruth n'ont pas encore été égalés.

Et nous doutons fort que les 500 buts accumulés en 50 parties au cours d'une saison et les 500 buts amassés dans les joutes régulières par l'unique Maurice Richard soient égales. Il ne faut pas oublier également que le vétéran portecouleurs du Bleu, Blanc, Rouge, n'est pas encore sur le point d'annoncer sa retraite comme joueur actif. Chaque fois qu'il enregistre un but, il établit un nouveau record. Maurice Richard connaît cette saison un début vraiment remarquable et digne d'éloges, si l'on tient compte de son âge. Richard a compté sept buts en six parties. Ce n'est vraiment pas trop vilain pour un type qui en est à sa 16e saison dans la Ligue de hockey Nationale. Soulières que le Chicago a de nouveau été la victime d'un des buts historiques du Rocket.

Frank Selke junior, le directeur des relations extérieures des Canadiens, nous donne un exposé des fameux buts que Maurice Richard a réussis depuis son ascension sous la grande tente. Comme on va pouvoir le constater, Richard n'a sûrement pas eu pitié des carrières des Black Hawks de Chicago. Le huit novembre 1942, Maurice Richard comptait son premier but dans la Ligue Nationale. Pour la circonstance, il déjouait sans aide Buzinski, le gardien de buts des Rangers de New-York, après neuf minutes et 11 secondes dans la deuxième période d'une joute disputée au Forum. Et c'est aux dépens de McAuley, des Rangers également, que l'as des aigles enregistra son 50e but de sa carrière avec l'assistance d'Elmer Lach et Toe Blake, le 30 novembre 1944, sur la patinoire du Forum. Le 29 décembre 1945, Maurice Richard y fut de son 100ème but.

Jack Gélneau préparait la cage des Bostonnais et Norman Dussault et Kenny Beardon obtenaient une assistance chacun. Le 3 novembre 1951, avec l'aide d'Elmer Lach et Bert Olmstead, Maurice Richard parvenait à loger le disque dans les buts de Terry Sawchuk, des Red Wings de Detroit, pour le 300ème but de sa carrière. Les amateurs de hockey attendaient impatiemment le jour où le Rocket réussirait à abaisser le record de tous les temps que détenait le regretté Nels Stewart. Et c'est le huit novembre 1952 — exactement dix années jour pour jour, depuis ses débuts avec le Bleu, Blanc, Rouge — que Maurice Richard devenait le meilleur compte de buts dans les joutes régulières de la Ligue Nationale. C'est au Forum, qu'un Maurice Richard fit allumer la lumière rouge derrière la cage d'Al Rollins, alors cerbere des Black Hawks de Chicago, pour établir un nouveau record en comptant son 325ème but de sa carrière.

C'est l'ex-capitaine Emile Bouchard qui fournit une assistance sur ce but mémorable. Maintenant, les fervents de notre sport national songent au 500ème but du Rocket. Ce dernier le réussit le 10 octobre 1957, au Forum, aux dépens de Terry Sawchuk du Detroit. Olmstead obtint une assistance. Et le 18 décembre 1954, le plus prolifique compte dans les annales de la Ligue Nationale, enregistré à Chicago, le 400ème but dans les parties régulières. Sa victime fut Al Rollins du Chicago, tandis que Kenny Mosdell et Guy Rousseau l'assistèrent dans son travail. Le 5 février, 1956, Maurice Richard comptait son 450e but contre les Rangers à New-York, alors que Terry Sawchuk était dans les filets. Dickie Moore fournit une assistance. Et voilà que le 500ème but de Richard est maintenant chose du passé. Il l'a réussi samedi dernier au Forum.

C'est de nouveau aux dépens du Chicago, avec Glenn Hall, dans la cage, que le Rocket a réussi avec l'aide de Jean Béliveau et Moore, cet exploit qui ne sera probablement jamais égalé. A cause de son âge, Gordie Howe, de Detroit — il aura 30 ans en mars prochain — a peut-être des chances de compter 500 buts, mais il faut admettre que Maurice Richard, courageux à l'extrême au jeu, est encore solide pour quelques saisons à venir dans la Ligue Nationale. "Monsieur Hockey" vieillit, mais il ne ralentit pas. Les preuves sont là. C'est le plus grand athlète dans l'histoire de notre sport national. Grâce à sa fougue illimitée sur la glace, on devrait voir Maurice Richard, des Canadiens, compter son 550ème but dans les parties régulières — pas cette saison évidemment — mais l'année suivante.

Cantalia annule

Hier après-midi au Stade Faillon devant une foule de 2,500 spectateurs les Aigles Blancs et le club Cantalia, cham-

pon du Canada, ont fait match nul 3 à 3. Mais le club Cantalia est venu de l'arrière pour permettre cette joute nulle, puisque à la mi-temps il perdait par deux points.

Dans une autre joute qui mettait aux prises la Hongrie et le Sparta, la Hongrie a défit difficilement la Sparta au compte de 2 à 1. La température était idéale pour ces joutes de soccer hier après-midi.

Tournoi de snooker pour le championnat professionnel du pays

Le 2ième grand tournoi annuel de Snooker pour le championnat professionnel du Canada et le trophée Molson débute demain le 22 octobre dans 20 salles de billard de la Métropole pour se terminer le 13 mars 1958. Les meilleurs joueurs de snooker de Montréal sont inscrits dans ce tournoi d'envergure qui est organisé par M. Lionel Daigle et qui fut gagné l'an dernier par M. Agha.

La joute inaugurale qui devrait attirer une foule énorme est celle qui mettra aux prises le champion de 1956, M. Agha, contre le joueur qui fit la plus haute série consécutive l'an dernier, M. Lucien Daoust. Cette rencontre aura lieu à 8:00 p.m., demain le 22 octobre, en la salle Chez Monique, 4890, rue Notre-Dame ouest.

Le trophée Molson est l'emblème du championnat de cette compétition, tandis que le finaliste du tournoi reçoit un superbe trophée, don de la maison Daoust & Fils Ltée.

Service téléphonique et de remorquage de

24 heures

CR. 6-5411

Pour tout débarras voyez d'abord

BOISCLAIR

AUTO BOY LTD

7475 BOUL. SAINT-LAURENT

BLUE BONNETS RACEWAY



CE SOIR 8.00

D.L. ANCHE 1.30

SCOUTER CRAC à 6h. 15

Maurice Richard compte son 500e but

Il atteint ce magistral total alors que les Canadiens défont le Chicago 3 à 1, samedi, au Forum — Harvey et Béliveau comptent un but chacun — Hodge est solide — Jeu rude — Deux assistance pour Geoffrion

Par Bert Soulières

L'incomparable Maurice Richard — le plus célèbre joueur de hockey de tous les temps dans l'histoire de la Ligue de hockey Nationale — celui qui a fait couler le plus d'encre dans notre sport national, le joueur qui a établi une multitude de records dont plusieurs ne sont pas sur le point d'être abassés, le joueur le plus spectaculaire dans le véritable sens du mot, l'athlète qui, grâce à son rendement au jeu a soulevé le plus souvent l'amateur de hockey de son siège, a réussi, samedi soir, au Forum, son 500e but de sa carrière dans les parties régulières seulement, alors que les Canadiens y sont allés d'un triomphe de 3 à 1 sur les Black Hawks de Chicago, devant plus de 14,500 spectateurs.

Les Canadiens jouaient ainsi leur sixième partie consécutive cette saison sans subir la défaite. Le mémorable exploit de l'unique Rocket est survenu après 15:52 minutes de jeu dans la période initiale, alors que Ian Cushenan des visiteurs purgeait sa deuxième minute de l'engagement initial. Profitant d'un avantage numérique, Blake eut recours à son jeu de puissance.

Maurice Richard, qui venait de rater une couple d'occasions de réussir ce 500e but, parvint à loger le disque dans la cage de Glenn Hall, après avoir reçu une passe précise de Jean Béliveau. Dickie Moore fut également crédité d'une assistance sur ce but — le septième en six joutes pour Richard depuis le début de la course au championnat. Inutile de dire qu'il s'ensuivit une ovation quasi indescriptible tellement la foule raffolait de joie.

Maurice Richard, après avoir reçu le caoutchouc du "Gros Bill", laissa partir un dynamique boulet d'une vingtaine de pieds environ et Glenn Hall n'a pas eu le temps de rien voir. Le disque pénétra dans sa forteresse et c'est alors que les applaudissements se firent entendre à tout rompre.

Fier de son exploit — et avec raison d'ailleurs — Maurice Richard, qui généralement n'a pas l'habitude de manifester extérieurement ses sentiments, sauta au cou de Jean Béliveau dans un geste spontané de reconnaissance. Le Rocket venait d'accomplir un exploit qu'aucun amateur de hockey n'aurait, il y a quelques années, osé croire humainement possible.

Et cet exploit du Rocket mérite d'être souligné davantage, si l'on tient compte des nombreuses punitions qu'il a écoppées depuis ses débuts dans le grand circuit parce que ses adversaires l'ont trop souvent et inutilement provoqué. Aujourd'hui cependant, l'amateur de hockey se réjouit, Maurice Richard a maintenant réussi 500 buts — les séries éliminatoires non comprises.

C'est un exploit phénoménal. Les autres compteurs dans cette inoubliable victoire des Habitants ont été Doug Harvey — son premier but de la saison — et le grand Jean Béliveau — son 4e. Par contre, Bernard (Boum Boum) Geoffrion qui en était à sa première partie de la saison, a récolté deux assistances. C'est vraiment pas mal pour un athlète qui relève d'une attaque de pneumonie.

Joute rude

Le jeu dans cette partie fut assez rude. Un total de 15 punitions ont été imposées par l'arbitre, Frank Udvari. Les visiteurs, malgré la défaite, ont patiné à une allure vertigineuse toute la partie durant. Et plus la saison progresse vers la fin, plus on a raison de croire que les portecouleurs de Tommy Ivan ont l'effet pour se qualifier dans les prochaines séries éliminatoires de la coupe Stanley.

En l'absence de Jacques Plante, c'est de nouveau le jeune Charlie Hodge qui a défendu la forteresse du Tricolore. Hodge s'est admirablement bien tiré d'affaire entre les poteaux.

Des sa première présence sur la glace, Maurice Richard était, naturellement, le point de mire des nombreux spectateurs qui attendaient impatiemment de le voir compter son 500 but. Hall dut se surpasser sur un redoutable lancer de Jean-Guy Talbot. Au cours d'une première punition imposée à Ian Cushenan, le Rocket fut envoyé en action et par deux fois il vint près de tromper la vigilance de Glenn Hall.

En moins de quatre minutes, Jean Béliveau et Doug Harvey furent punis. Aucun ravage ne fut causé durant leur absence. Hodge sut se faire valoir devant

chaque offensive des Black Hawks. Puis une seconde mineure collée à Cushenan permit au Rocket de réaliser le rêve de sa vie: compter son 500e but.

Posté devant la cage du Chicago, le Rocket accepta un passe de Béliveau et rapide comme un éclair — malgré ses 36 ans — décocha un foudroyant boulet qui devait résulter en son 500e but.

Punition coûteuse

Les détenteurs de la coupe Stanley, favorisés par une avance d'un but, ne tardèrent pas à porter cette avance à 2 buts moins de la première minute de jeu dans la seconde reprise. Eric Nesterenko qui avait écoppé d'une mineure dans la dernière minute de jeu de la première période, se trouvait encore au cachot au début de l'engagement suivant, quand Doug Harvey fit allumer la lumière rouge derrière Glenn Hall, avec l'aide de Maurice Richard et Geoffrion.

Un combat de boxe éclata entre Bob Bailey et Bert Olmstead. Tous deux furent punis en conséquence. Tom Johnson se vit désigner le chemin du banc des punitions et Doug Harvey s'avéra solide à la ligne bleue en brisant trois attaques répétées des visiteurs.

Vers la 10e minute de jeu, Harvey fut puni, mais Hodge effectuait un beau travail dans ses filets, tandis que Curry et Marshall se faisaient valoir pour tuer le temps. Après que la ligne formée de Moore et des Richard eut donné du fil à retordre à Glenn Hall, Doug Harvey fit prendre un joli plongeon à Ted Lindsay dans le

coinc gauche des buts du Canadien.

Harvey méritait une punition, mais c'est plutôt le Chicago qui écoppa d'une sentence de mauvaise conduite parce que certains joueurs ont manifesté en frappant la bande avec leur bâton.

Le vice-président de l'Association des joueurs de hockey de la Ligue Nationale a ébranlé son président avec tellement de force que Lindsay a beaucoup ralenti par la suite.

But de Béliveau

L'action ne manqua pas dans la période finale, bien que certains joueurs montrassent des signes d'épuisement au jeu. Après 10 minutes et 39 secondes, Jean Béliveau, aidé de Geoffrion et Johnson, laissa partir un "slap shot" et encore une fois, Hall n'a rien vu.

Moins de trois minutes avant la fin de la joute, Hector Lalonde priva Hodge d'un blanchissage en

le déjouant avec l'aide d'Eddie Kachur.

Les Canadiens pourront se reposer jusqu'à samedi soir prochain, alors qu'ils recevront la visite des Bruins de Boston, au Forum. André Provost, qui n'a pas joué samedi, sera vraisemblablement de retour avec le Tricolore. Samedi, il a été remplacé par Marcel Bonin sur une ligne avec Phil Goyette et Claude Provost. Stan Smrke n'a pas joué. Jacques Plante reprendra probablement son poste dans les buts contre les Bruins de Boston, samedi prochain.

Le sénateur Harland M. Molson — le propriétaire des Canadiens — fit parvenir un télégramme de félicitations au Rocket que ce dernier reçut au début de la seconde période.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE
1-Canadiens: M. Richard 1:53
(Béliveau, Moore) 15:52
Punitions: Cushman (5:04), Béliveau (8:23), Harvey (11:14), Cushman (14:42), Nesterenko (16:58).

DEUXIEME PERIODE
2-Canadiens: Harvey 0:26
(M. Richard, Geoffrion) 0:36
Punitions: Bailey (8:23), Olmstead (12:37), Johnson (15:35), Harvey (10:23), Chicago (mauvaise conduite).

TROISIEME PERIODE
3-Canadiens: Béliveau 10:39
(Geoffrion, Johnson) 10:39
4-Chicago: Lalonde (Kachur) 17:45
Punitions: Hull (6:31), Provost (6:31), Lalonde (13:27), Moore (13:27), H. Richard (15:13).

M. André Harpin, l'un des meilleurs instructeurs de Judo formés à l'École de Marc Scaia, vient d'être nommé directeur de la section de Judo du Centre des Loisirs de l'Immaculée-Conception. Les cours ont lieu le mardi et le jeudi, de 7 h. 30 à 10 h. Cordiale invitation à tous les amateurs.

Toronto blanchit Boston 7 à 0; Harris et Brian Cullen brillent

TORONTO (PC) — Les Maple Leafs de Toronto, impuissants à gagner une seule de leurs trois premières joutes de la saison, ont laissé éclater leur vengeance au grand jour samedi soir alors qu'ils ont écrasé les Bruins de Boston 7-0 devant une foule de 13,139 personnes. Les Bruins, qui étaient sur un pied d'égalité avec les Canadiens de Montréal en première place dans le classement de la Ligue Nationale avant cette joute de samedi soir, ont subi leur premier revers de la saison, après quatre victoires consécutives.

Deux des plus prometteurs jeunes joueurs des Leafs, Brian Cullen, 23 ans et Billy Harris, 22 ans, ont conduit l'attaque de l'équipe torontoise avec trois buts chacun. A la défensive, Ed Chadwick a été superbe dans ses filets, bloquant un total de 30 lancers, dont quelques uns de façon spectaculaire.

Ron Stewart, dont la spécialité est de tuer le temps pendant les punitions mais qui joue occasionnellement à l'offensive, a enregistré l'autre but des Leafs.

Chadwick brille

Ce fut un sensationnel revêtement de forme pour les Leafs. Ils n'avaient compté que six buts dans leurs trois premières joutes de la saison. Leurs mouvements étaient plus ou moins bien coordonnés dans la première période de la joute de samedi mais se

Don Simmons, qui n'avait été déjoué que cinq fois, dans les filets des Bruins, avant la joute de samedi soir, a été rudement mis à l'épreuve par les hommes de l'instructeur Billy Reay. Il fut appelé à effectuer 21 arrêts, dont 12 dans la seule troisième période. Les Leafs ne réussirent à lancer que trois fois contre lui dans le premier vingt.

SOMMAIRE

Première période: 1. Toronto, Brian Cullen (G. Armstrong, Pulford) 18:06.
Punitions: Bionda 1:31, 16:39, Sloan 18:15.

Deuxième période: 2. Toronto, Brian Cullen (Baun, Barry Cullen) 17:19.

Punitions: Mahovich 1:33, Stanley 6:26, G. Armstrong 8:42, Sloan, Bolvin 10:56, Duff 12:32, 19:39, Horvath 15:03, McKenney 18:33.

Troisième période: 4. Toronto, Harris (Sloan, Morrison) 2:45; 5. Toronto, Harris (Stewart, Sloan) 4:13; 6. Toronto, Brian Cullen (Morrison, Barry Cullen) 9:40; 7. Toronto, Harris 19:32.

Punitions: Horvath 4:49, Reaume 5:16, R. Armstrong 11:03, Riordan, Armstrong, majeurs 11:54, Harris 17:10.
Arrêts: Simmons 3 7 12-21
Chadwick 9 9 12-30

Parce que "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté".

L'influence Ivy

Le style Ivy atteint maintenant une influence extrême. Nulle part ailleurs n'est-il plus élégamment accompli que dans nos nouveaux modèles à 3 boutons.

Lignes droites... Epaules naturelles
Manches élancées... Pantalons étroits
Confection des plus minutieuses

Compte courant libéral si désiré **69.50** et mieux

A. Gold & Sons

388 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE
Près Bleury

960 OUEST, RUE SAINTE-CATHERINE
Voisin du théâtre Loews

MAINTENANT 2 MAGASINS

SI VOUS PARLEZ UN CHAPEAU

que ce soit un

Adam



Si vous perdez, vous lui ferez un compliment à bon compte.
Si vous gagnez, vous aurez gagné le meilleur chapeau au Canada... Car nos chapeaux Adam emportent toujours la palme, par leur qualité et leur prix.
N'oubliez pas — un autre chapeau peut vous coûter deux fois plus cher, mais il ne sera pas meilleur qu'un Adam.

Adam

Dans tous les principaux magasins.

Cavalcade SPORTIVE

par Gérard "Gerry" Gosselin

Depuis le début de la saison, on avait à peu près tellement tout dit sur le 500ième but de Maurice Richard qu'on reste à court de mots pour bien qualifier l'événement.

Le plus merveilleux dans la computation de ce chiffre presque incroyable de buts c'est de tenir compte des longues périodes de jeu où Maurice n'était pas sur la glace.

On le surprendra à dire, avec une belle modestie, au sujet de ce 500ième but "que c'est un but comme un autre".

Ceux qui ont assisté à la partie de samedi soir ont pu réaliser que les Black Hawks de Chicago ne sont plus la faible équipe des années passées.

Par ailleurs, les Maple Leafs de Toronto ont eu un surcroît d'amour-propre samedi soir en battant de façon décisive les Bruins de Boston.

Doucette est en vedette et les Argos défont Ottawa par 31 à 23

TORONTO (PC). — Gerry Doucette, un quart-arrière canadien qui n'a quère eu d'occasions de se faire valoir dans les quatre années qu'il a passées avec les Argonauts de Toronto, a fourni une performance à peu près parfaite samedi après-midi pour conduire les Argos, détenteurs de la dernière place dans le classement du Big Four, à une victoire de 31-23 sur les Rough Riders d'Ottawa.

Les Argos, se fiant exclusivement à Doucette au poste de quarterback, ont utilisé ce septième joueur importé, ont eu raison d'une équipe outaouaise pêchant par excès de confiance.

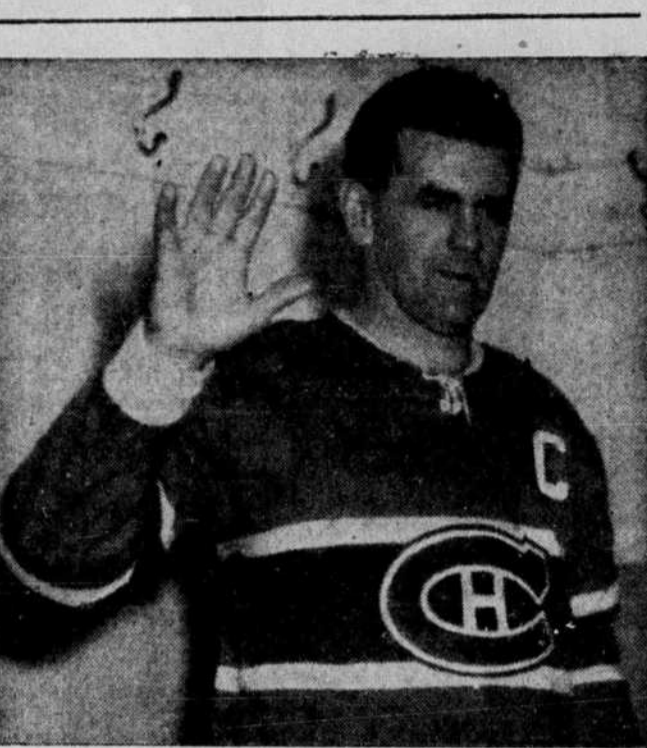
Chaque club n'a plus maintenant que trois parties à jouer avant la fin de la saison. Les Riders ont encore deux parties à jouer contre les puissants Tiger-Cats.

Les quatre touchés des Argos ont tous été comptés par des Canadiens.

Autre victoire du Lakeshore

Hier après-midi, aux Trois-Rivières, le Lakeshore a défait les Trilliums 14 à 1 dans une joute régulière au calendrier de la Ligue de football senior Q.R.F.U.

Hamilton défait les Alouettes 18 - 15



SON 500e — Le célèbre MAURICE RICHARD montre de sa main droite qu'il vient de réussir le 500e but de sa carrière dans les joutes régulières. Il a accompli l'exploit samedi soir, au Forum, alors que le Tricolore a battu Chicago 3 à 1.

Un placement de Steve Oneschuk donne la victoire aux Tigers-Cats. — Gilchrist se signale

HAMILTON, (PC) — Chester Cookie Gilchrist, un énergique centre-arrière des Tiger-Cats de Hamilton, qui avait créé plus d'un mal de tête à son instructeur Jim Trimble depuis un an, a regagné beaucoup du prestige qu'il avait perdu, samedi après-midi, lorsqu'il a joué un rôle de premier plan dans la victoire de 18-15 que les Cats ont remportée sur les Alouettes de Montréal.

Le grand nègre de 21 ans, qui s'était attiré les foudres de Trimble il y a deux semaines lorsqu'il arriva en retard à une joute régulière du Big Four, a compté deux touchés samedi après-midi alors que les Cats ont effectué un ralliement de 11 points dans le dernier quart pour prendre une avance de deux parties complètes dans le classement et s'assurer virtuellement d'une place dans la finale sans avoir à disputer de joute éliminatoire.

Bonne posture La victoire des Tiger-Cats était leur huitième en 11 joutes et ils détiennent maintenant une avance de quatre points sur les Alouettes et les Rough Riders d'Ottawa, égaux en deuxième place.

Joel Wells et Hal Patterson ont joué des rôles de premier plan dans les poussées des Alouettes.

Plus de 12,000 personnes voient Hoot Song vaincre Mr Baldrige à la piste B. Bonnets

Une foule de plus de 12,000 personnes a profité d'une température d'automne magnifique pour envahir le Blue Bonnets Raceway, hier après-midi, et elle a chaudement applaudi Hoot Song la pouliche de 3 ans, championne du monde qui terminait une course et très brillante carrière en battant le champion canadien Mr. Baldrige dans un match international d'une valeur de \$10,000.

ans appartenant à W. J. Rowe, Dover, N.H., qui avait fort impressionné au début de la saison remportant même une victoire en 2.03 4, mais il n'avait pas visité le cercle des vainqueurs depuis le commencement du présent meeting et secoua finalement le guignon pour remporter les honneurs du handicap trot de samedi soir d'une valeur de \$1,500.

à Wells et ce dernier le passa à Patterson. Le spectaculaire ailier des Alouettes mit la main sur le ballon et fit une course de neuf verges pour donner une avance de 6-0 aux visiteurs.

Après que Avatus Stone eut botté un simple au premier jeu du deuxième quart, pour porter l'avance des Alouettes à 8-0, Patterson se fit remettre le ballon par Etcheverry et déclencha une longue passe de 30 verges à Wells. Ce dernier ne se laissa rattraper par personne et il gagna 20 verges avant de compléter le deuxième touché des Alouettes.

Moins de six minutes avant la fin de la première demie, Gilchrist fit une trouée au Centre

Table with 2 columns: Name, Score. Rows include Patty Adios, Eddie Ross, My Grand Son, Volo Colby, Maitra Hanover.

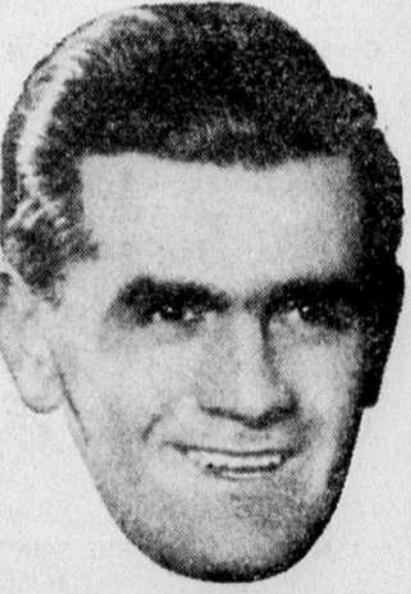
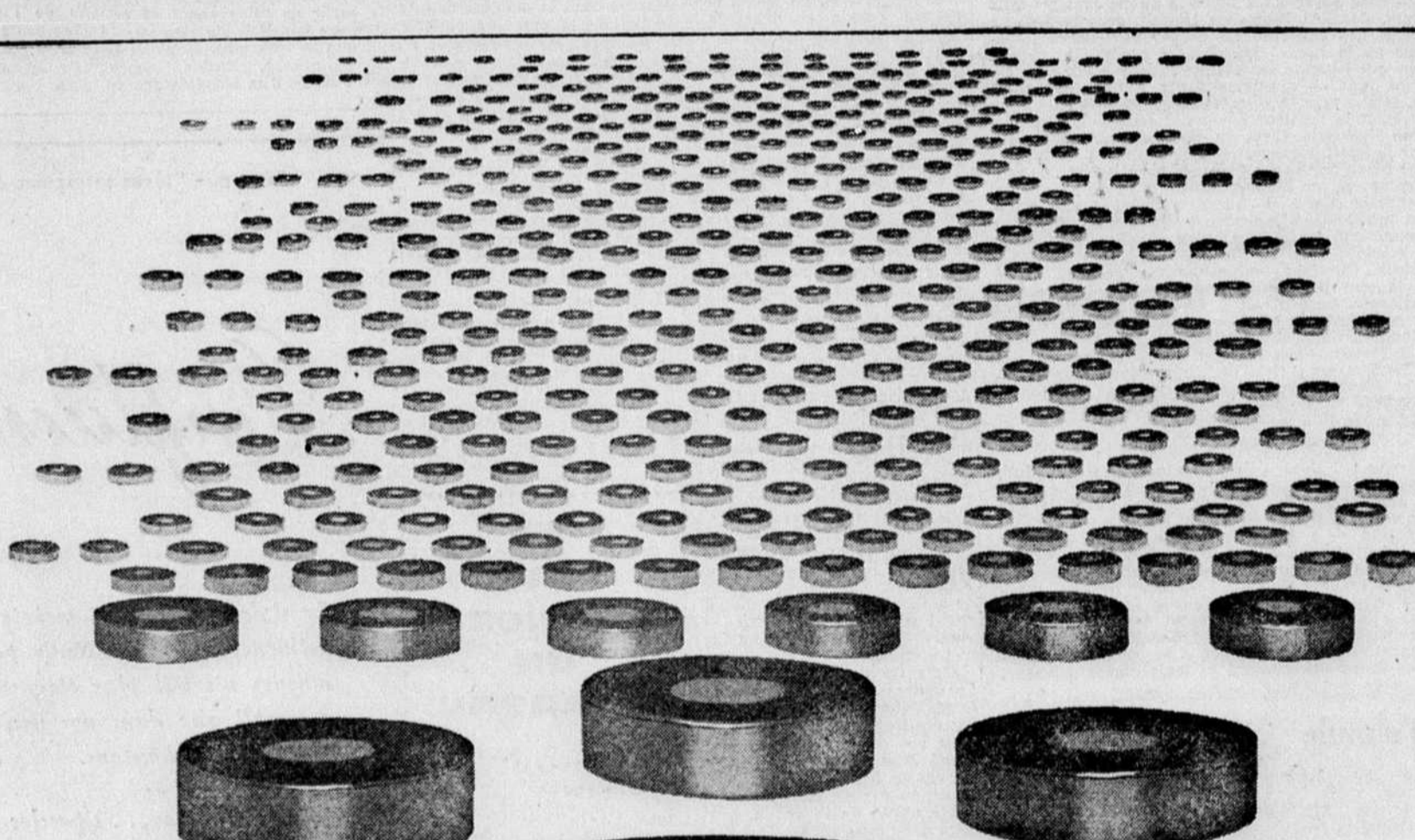
Les Tiger-Cats, incapables de monter une attaque aérienne; firent des gains de 364 verges, dont 298 au sol.

Un duel oratoire s'engagea dans la dernière minute de jeu lorsque Ralph Toohy, des Cats, un des plus foudroyants joueurs de football au pays, sauta du banc de son club et tenta d'aller bloquer une passe d'Etcheverry à Art Powell qui se trouvait découvert et dont la voie était libre.

Table with 2 columns: Name, Score. Rows include Red Pine, L. E. M., The Black Prince, Scotch Knight, Able Gallon, Allan Chips, Sturdy Pricky, Casey Sullivan, Gay Harmony, Peter Brooke 3rd, Excellent Chief, Chief Maid, Puck Hanover, Dr. Guy Baker.

PREMIER QUART 1-Montréal: Touché (Patterson) 11:30 2-Montréal: converti (Bewley) 11:30 DEUXIEME QUART 3-Montréal: Rouge (Stone) 0:15 4-Montréal: touché (Wells) 4:00 5-Montréal: converti (Bewley) 4:00 6-Hamilton: touché (Gilchrist) 8:50 7-Hamilton: converti (Oneschuk) 8:50 TROISIEME QUART 8-Hamilton: touché (Gilchrist) 7:00 9-Hamilton: converti (Oneschuk) 7:00 10-Hamilton: rouge (Oneschuk) 8:30 11-Hamilton: placement (Oneschuk) 10:30

500 - COMPTEZ - LES ! - 500



Félicitations, Maurice!

Et cela ne comprend pas les 70 buts que Maurice a comptés dans les séries éliminatoires! Nous profitons de cette occasion unique pour rendre hommage au plus grand compteur de tous les temps: MAURICE RICHARD.

MOLSON

Détroit bat Toronto

A Détroit, hier soir, les Red Wings ont vaincu les Maple Leafs de Toronto au compte de 3 à 1 dans une partie régulière au calendrier de la Ligue de hockey

Première période
1-Détroit: Kelly 7:24
Punitions: Duff 7:54, Reams 14:44

Deuxième période
Aucun but.
Punition: Arbour 2:25

Troisième période
2-Détroit: Dea 3:13
(Dusen, Delvecchio)
3-Toronto: Barry Gillier 8:06
(Pulford, Morrison)
4-Détroit: Dillman 17:55
(Howe, Wilson)
Punitions: Dea 5:44, Arbour, 12:44, Reams 14:27.

Arrêts
Chadwick 31 — Sawchuk 38.

LE HOCKEY

HIER

Ligue NATIONALE
New-York 6 Chicago 1
Détroit 3 Toronto 1

Ligue du QUEBEC
Royal 6 Québec 3
Shawinigan 3 T.-Rivières 0

Ligue AMERICAINE
Rochester 3, Cleveland 1
Springfield 2, Buffalo 1
Hershey 5, Providence 1

SAMEDI

Ligue NATIONALE
Canadien 3 Chicago 1
Toronto 7 Boston 0

Ligue AMERICAINE
Springfield 5 Rochester 2
Hershey 6 Rochester 3
Cleveland 4 Buffalo 4

Plus de 12,000 personnes...

(Suite de la page 12)

SAMEDI

PREMIERE COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Dickie Direct 6:50 4:10 3:50
Wicky Rosecroft 4:30 4:40 4:70
Merry Brook C.
Temps: 2:16 — Exacta: \$49.20.

DEUXIEME COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Ballie Direct 9:50 5:70 3:40
Owen Dale 5:70 3:20 2:40
Miss Claudette Volo
Temps: 2:17

TROISIEME COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Jeff Protector 7:00 4:50 2:50
Prince Macleod 8:10 4:50 3:50
Ogden Hanover
Temps: 2:14

QUATRIEME COURSE
D. Trot — 1 Mille — \$500.00
Mighty Nibble 4:40 2:30 3:30
May Titan 4:70 3:50 3:50
Minto Todd
Temps: 2:16

CINQUIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Brady's Best 10:40 5:10 4:00
Little Larry 5:20 4:50 4:50
Boyd Kinley
Temps: 2:15

SIXIEME COURSE
B. Trot — 1 Mille — \$1,200.00
Irish Mick 13:50 6:20 3:50
Becky Hanover 7:70 6:00 3:30
Beck Hanover
Temps: 2:14

SEPTIEME COURSE
C. Trot — 1 Mille — \$500.00
Dollis Hanover 4:50 3:30 3:40
Eddie Mac Jr. 5:20 3:30 3:40
Jimmy Lee Guit
Temps: 2:16 — Quinella: \$15.60.

HUITIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Dominion D. 10:50 5:50 3:70
Neighbourly 7:40 4:10 3:60
The Tippler
Temps: 2:19

NEUVIEME COURSE
A. et B. Hand. Trot — 1 Mille — \$1,500.00
Topall 11:70 6:30 3:40
Kahala Key 3:40 2:70 3:30
Victor Darnley
Temps: 2:09 2:5

DIXIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Concorde 9:50 5:40 3:10
Sea Water 7:00 3:40 3:60
Chuck Astra
Temps: 2:13 — Exacta: \$54.30.

INSCRITS POUR AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Princess Glow, Highway Express, Vicky Blue, Tackle Me, Wilmington Direct, Jackie Gratian Patch, L. S. Spencer, Skelter. — Aussi: Milton H. Bars.

DEUXIEME COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Clever Eddie, Goodwill Johnny, Jean May, Hooper, Mr. Reed, Frontier, Fan Frost, George H.
Aussi: Terrywill.

TROISIEME COURSE
D. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Meadow Gem, Dixie's Baby, Castle Commet, Vivian Counsel, Mabel K. Brook, McKinnon, Follow Me, Isabella Brook. — Aussi: U. N. O.

QUATRIEME COURSE
D. Trot — 1 Mille — \$500.00
Prince Colby, Lebo, Argo, Mighty Me, Bill Bars, Pat Kuno, Komoko Queen, Chief Rosecroft.
Aussi: Emmett Hanover.

CINQUIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Pecky Express, General, Midnight Dean, Goose Vic, Lady Guy Abbe, Sturdy Dean, Star, Voloworth, Cool Case. — Aussi: Little Larry.

SIXIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Benjamin Lee, Mr. Counsel, Indian Glamour, Lena's Pride, Mary Sullivan, Gerry Patchen, Waverown, Zora Lee.
Aussi: Brooker Call.

SEPTIEME COURSE
C. Trot — 1 Mille — \$500.00
Autocrat, Fitz, Cannon, Miss Song, My Son's Beauty, Maryland Grace, Spender Lawrence, Donagal, Phillipa P. Prologue. — Aussi: Eddie Mac Jr.

HUITIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Mamie Trux, Royal Pointer, Del's Pick, Congress Duke, Prince Edington, Pontiac Bob, Fred S. J. Baldy Carter.
Aussi: Postage Stamp.

NEUVIEME COURSE
B. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Lou Abbe, Spangler Chief, Flying Sauter, P. Alex Chief, Fingo Song, Punch Herbert, Casanova, Debora Frost. — Aussi: Justice Rosecroft.

DIXIEME COURSE
C. Ambler — 1 Mille — \$500.00
Gay Abbe, Supreme War, Linda C. Gratian, Hollywood Richard, Mighty Frost, Honor Wonder, Billie Eglin, Walter G. Gratian.
Aussi: Peter M. Harvester.



AMATEURS HEUREUX — Ces amateurs de hockey ci-dessus, ne voulant pas être pris au dépourvu, avaient avec eux depuis quelques jours cette banderole sur laquelle on pouvait lire ce qui suit: "Rocket Richard — Record 500e". Or, samedi soir, au Forum, ils l'ont fièrement déployée devant la foule. (Photo "Le Devoir")

Grâce à Mosdell, Royal a raison du Québec 6-3

L'ex-joueur des Canadiens enregistre deux buts

de la ligue Nationale a enfilé deux buts et a obtenu un assist, alors que le Royal s'est rapproché d'un seul point des Saguenéens de Chicoutimi, détenteurs de la 2e place. Les Saguenéens ne jouaient pas hier.

Murray Balfour, Kelly Burnett, Gene Achtmichuk et Ernie Roche ont compté les autres buts du Roy. Les compteurs des As ont été Michel Labadie, Jean-Paul Lamirande et Kenny Hayden.

Claude Pronovost, le gardien de buts du Royal a bloqué 26 lancers, soit sept de plus que Al Millar dans les filets des As. L'arbitre Georges Gravel a imposé 11 punitions mineures, dont six au Royal.

SOMMAIRE

Première période: 1. Québec, Labadie (Maxwell, Crozier) 7:30; 2. Montréal, Mosdell (Clune, Burnett) 14:40; 3. Montréal, Roche (Mosdell) 16:57.
Punitions: Mantha 6:51, Maxwell 14:19, Clune 18:30.

Deuxième période: 4. Montréal, Balfour (Denis) 2:35; 5. Québec, Lamirande (Labadie, Maxwell) 12:27; 6. Montréal, Burnett (Bonnass) 15:24; 7. Montréal, Achtmichuk (Gillis, Clune) 15:50.
Punitions: Cossette 6:25, Hayden et Boucher 11:09, Mantha et Gagnon 11:35.

Troisième période: 8. Montréal, Pronovost (Hayden) 3:39; 9. Québec, Hayden (Cherry, Gagné) 3:26.
Punitions: Hayden 3:39, Bonnass et Roche 5:13, Mantha 18:58.

Arrêts:
Millar 7 8 4-19
Pronovost 11 7 8-26

Prentice et Henry aident les Rangers à déclasser les Black Hawks par 6-1

NEW-YORK. (AP) — Dean Prentice et Camille Henry ont chacun compté deux buts, ici hier soir, pour aider les Rangers à vaincre facilement les Black Hawks de Chicago au compte de 6 à 1 dans une partie régulière au calendrier de la Ligue de hockey Nationale.

Les autres buts des porte-couleurs de l'instructeur Phil Watson ont été réusis par Andy Bathgate et Larry Popein. C'est un but compté par Eric Nesten-

Howard triomphe

Stellarion, N.-E. (PC) — Richard "Kid" Howard, de Halifax, a conservé samedi soir son championnat poids léger canadien en assurant une décision de 12 rounds sur Jackie Hayden, de Westville, N.E.

Classement

Ligue NATIONALE

	P.	G.	N.	P.	C.	Pt.	
Canadien	6	4	0	2	10	28	10
Boston	5	4	1	0	17	12	8
New-York	5	2	2	1	14	14	5
Détroit	5	2	3	0	11	10	4
Chicago	6	1	4	1	8	20	3
Toronto	5	1	4	0	14	18	2

Ligue du QUEBEC

	P.	G.	N.	P.	C.	Pt.	
Shawinigan	5	5	0	0	22	8	10
Chicoutimi	4	2	1	1	10	8	5
Royal	5	2	3	0	17	15	4
Québec	4	1	3	0	9	15	2
Trois-Riv.	4	0	3	1	6	17	1

Ligue AMERICAINE

	P.	G.	N.	P.	C.	Pt.	
Hershey	6	5	1	0	26	13	10
Providence	6	4	2	0	19	18	8
Rochester	6	3	3	0	20	26	6
Buffalo	7	2	4	1	25	26	5
Springfield	5	2	3	0	15	19	4
Cleveland	6	1	4	1	18	20	3

FOOTBALL

BIG FOUR

SAMEDI

Hamilton 13 Alouettes 18
Toronto 11 Ottawa 23

CLASSEMENT

	G.	P.	N.	Pt.	P.C.	Pt.
Hamilton	4	3	0	124	151	24
Ottawa	4	3	0	210	235	12
Alouettes	4	3	0	245	215	12
Toronto	3	6	0	229	328	4

Les compteurs

LIGUE NATIONALE

	B.	A.	Pt.
M. Richard Canadiens	7	4	12
H. Richard Canadiens	6	8	12
Mour Canadiens	4	13	12
Belliveau Canadiens	4	4	10
Horvath Boston	3	4	7
Harvey Canadiens	1	7	1
Bathgate Rangers	1	7	1
Marshall Boston	2	4	4
Delvecchio Detroit	6	6	8
Sloan Toronto	2	4	8
Sizauk Chicago	2	3	5
Lizenberg Chicago	2	3	3
McKenney Boston	2	3	3
Toppanali Boston	1	4	4
Howe Detroit	1	4	4
Wilson Detroit	1	4	4

Hommage de toute la population à M. Hockey



LA BRASSERIE
Dow
LIMITÉE

Jos. Fuoco
mon tailleur

Un triomphe vestimentaire...

Le nouveau
Profil
Continental

Nous sommes fiers de vous présenter
le dernier mot
en élégance masculine

Nouveau Style!
Nouvelles teintes!

Paletots d'Automne
Complets de Ville

SUR MESURES 59.50 26 SEMAINES
TOUT FAITS POUR PAYER

Chapeaux Adam
Mercerie de Choix

Les Meilleurs Tissus
et Lainages Importés
d'Angleterre

Jos. Fuoco
MON TAILLEUR

211 est, rue Ste-Catherine — BE. 3538

AU NIVEAU UNIVERSITAIRE

Enseignement gratuit, impossible

(Me Marcel Faribault)

"L'étudiant ne peut certainement pas, au niveau universitaire recevoir un enseignement gratuit". C'est ce que déclarait, samedi, Me Marcel Faribault, président et directeur général du Trust Général du Canada, et ancien secrétaire général de l'Université de Montréal, dans une conférence sur le financement de l'enseignement universitaire. Me Faribault prononçait cette conférence devant les délégués à la troisième session des Cours de Formation nationale organisée par la Fédération des Sociétés Saint Jean-Baptiste.

Dans la première partie de sa causerie, Me Faribault passa en revue deux théories générales sur les institutions universitaires, qui commandent des structures et des modes de financement différents. Il y a d'abord les universités aristocratiques telles qu'on les trouve à Oxford et à Cambridge. Il y a ensuite les universités démocratiques ou plutôt ceux qui ont les aptitudes aux études universitaires puissent faire à la fois selon leurs aptitudes et leurs goûts et selon les besoins de la société. Pour atteindre cet idéal, les universités se tournent vers l'Etat pour obtenir les fonds nécessaires. Elles ont naturellement tendance à recourir au pouvoir qui dispose de plus d'argent sans toujours croire nécessaire de se demander si cet argent a été perçu avec ou sans droit. Et le conférencier se prononce alors contre l'aide fédérale aux universités tel que mis de l'avant par M. Saint-Laurent. Il y voit une violation flagrante de la constitution.

Les universités se tournent donc vers l'Etat à qui elles demandent les fonds qui leur sont nécessaires pour poursuivre leur œuvre. Cependant l'Etat ne peut accepter de donner de l'argent sans contrôle. Aussi, les universités doivent-elles rechercher un mode de financement qui leur permettra de conserver leur autonomie et leur liberté qui est une condition primordiale à leur fonction.

Me Faribault entreprend alors d'exposer sa conception du financement d'une université. Voici le texte intégral de cette dernière partie de sa conférence.

Les frais de scolarité

Un étudiant d'université doit avoir 17 ans et plus. A cet âge, il est physiquement capable de gagner sa vie, la transmettre, et la défendre. Nul n'a un droit

strict à devenir avocat, médecin, chimiste ou ingénieur, de préférence à marchand, commis ou ouvrier d'usine. Aussi la tradition américaine qu'un étudiant travaille pendant ses vacances pour gagner ses cours est-elle fondée en raison, et a-t-elle décidé de la longueur de l'année académique. Mais elle suppose aussi que l'étudiant peut y arriver parce que les frais de scolarité ne sont pas prohibitifs. Je propose à leur sujet deux critères: le premier que l'étudiant doit payer l'enseignement proprement dit, c'est-à-dire le seul traitement des professeurs, et rien de plus. Le deuxième: que les frais de scolarité ne devraient pas dépasser les deux tiers du gain moyen provenant d'un travail de 4 mois, ce qui correspond précisément à la période des vacances. De ces deux critères fondamentaux, il faudrait besoin d'être interprétés, et on tire un certain nombre de corollaires, les uns en ce qui regarde les professeurs, sur le niveau des traitements, le nombre de professeurs de carrière ou à la leçon, la charge d'enseignement, etc., les autres pour ce qui regarde les étudiants quant aux contributions à effectuer par leurs familles, le chiffre des bourses de l'Etat (aide à la jeunesse), la valeur fondamentale et le chiffre des prêts d'honneur (qui sont d'emblée un des moyens les mieux appropriés au financement des études universitaires), etc. Il m'est évidemment impossible d'entrer ici dans le détail, d'autant plus qu'il s'agit de moyennes. L'important est que l'étudiant ne peut certainement pas, au niveau universitaire, recevoir un enseignement gratuit, et que c'est l'enseignement proprement dit, technique, ordonné, distribué, progressif, qu'il doit rémunérer.

Les immeubles Dans nos civilisations urbaines, il est évident que l'enseignement requiert des immeubles. A la limite, supposé un nombre optimum d'étudiants, on pourrait

imaginer qu'ils acquittent le coût d'occupation, d'entretien et de dépréciation des salles qui leur servent et les bureaux de certains professeurs constamment à leur disposition. Mais en bonne logique ceux-ci doivent être fournis par le gouvernement provincial, non seulement quant à leur construction initiale et leur renouvellement éventuel mais également quant à leur entretien matériel. Les raisons ne manquent pas à cette attribution de responsabilité: la provenance des étudiants de toute la région concernée, et le pouvoir d'impôt, qui en font l'affaire de la province plutôt que de la localité et du pouvoir central, la juridiction provinciale sur les édifices publics, le crédit plus facile pour les fins de finance, la connaissance des besoins immédiats, et par-dessus tout le caractère d'intérêt public de l'éducation et de la formation des professionnels. C'est ici que se place la juridiction constitutionnelle sur la propriété et les droits civils et surtout le caractère de moyen essentiel et nécessaire de toute éducation dans un climat comme le nôtre, à tel point que l'on ne saurait dissocier de l'instruction publique les immeubles qui y servent. Ici encore je crois pouvoir retenir deux critères pratiques: tout d'abord l'Etat provincial est seul juge de la finance des bâtiments de cette nature; en second lieu il doit fournir de quoi les maintenir, entretenir, et faire fonctionner. Ici encore se déduisent bon nombre de conséquences: avantage des bâtiments séparés sur le bâtiment unique, nature plus ou moins permanente de la construction, relations entre la superficie, le volume, les dimensions et l'utilisation des pièces, financement au comptant ou par voie d'octrois échelonnés, émission d'obligations garanties et autres détails de même nature, relativement aux constructions.

Quant aux dépenses de fonctionnement et d'entretien, leur attribution à l'état provincial cor-

respond très exactement aux dotations que les anciens rois faisaient à leur fondation; dans la pratique moderne, ceci veut dire inscrire au budget courant de l'instruction publique une somme correspondant au rendement moyen de l'intérêt, par exemple 5% ou 6%, sur la valeur de remplacement des immeubles, sans dépréciation. Cette valeur pour être déterminée par expertise tous les 5 ans, tenant ainsi compte des fluctuations dans la valeur de la monnaie elle-même. Un calcul ainsi basé ne peut donner prise à aucune discussion politique. Quant aux montants en jeu je serais bien surpris qu'ils ne rejoignent pas de très près la somme même des frais de scolarité, si l'on tient compte de ces divers postes que sont toutes les réparations grosses et petites, le chauffage et l'éclairage, les services de garde et de propreté.

Les terrains: leur entretien et aménagement

On notera que dans les immeubles, je n'ai fait entrer ni les terrains, ni les résidences, ni les laboratoires de recherche. Leur financement paraît devoir être différent. Les terrains sont l'apport naturel d'une municipalité, non seulement les terrains essentiels, mais aussi ceux requis pour l'expansion et l'ornement. Il en est de même des services publics de voirie, d'eau et probablement même de gaz et d'électricité. Au service des parcs d'une grande cité revient quasi automatiquement l'aménagement initial ou graduel d'un campus universitaire et l'entretien de ses arbres au même titre qu'à sa voirie, le nettoyage des allées, le pavage et l'enlèvement de la neige sur les rues et trottoirs, même privés, de l'université. Les transports en commun, les services d'urbanisme, se doivent de tenir compte de l'existence d'une institution qui peut dans certains cas, créer ou constituer véritablement la ville elle-même, et dans les très grandes agglomérations, en font l'un des plus beaux ornements. Ces apports, sont ou devraient

Atre gratuits parce qu'ils sont effectués nature.

Les résidences d'étudiants

Les résidences pour étudiants peuvent être considérées comme une quasi nécessité ou comme un luxe selon la conception générale que l'on se fait de ce qu'on appelle le collège universitaire dans la faculté des arts. Pour les étudiants d'autres facultés, c'est un avantage indiscutable à condition que le logement n'y coûte pas trop cher. De toute évidence, voilà un cas qui relève de l'initiative privée et du jugement de l'administration universitaire parce qu'il y a des normes très précises de financement. Un immeuble de cette sorte, fait ses frais commodément à condition d'avoir certaines dimensions minima. Le terrain ne coûtant rien, il devrait être facile d'obtenir un financement par voie d'emprunt hypothécaire à long terme sans avoir à décaisser soi-même plus qu'un tiers du déboursé de construction. Une suggestion qui ne manque pas de mérite, est que pour ces l'Office central d'hypothèque consente des prêts à un taux réduit. La situation est ici exactement identique à celle d'une entreprise qui désire accroître sa production ou améliorer son produit: les résultats escomptés doivent permettre de rembourser la dépense à même le revenu.

Les laboratoires de recherche

Quant aux laboratoires de recherche, ils doivent être traités à part à cause de l'espace extraordinairement étendu qu'ils requièrent et immobilisent aussi bien que du coût élevé mais du peu de valeur éducative générale et de la déshérence rapide de l'outillage et de l'appareillage. On ne discute ici ni la nécessité de la recherche expérimentale, ni sa valeur formatrice pour les étudiants post-gradus, ni sa nécessité pour l'état comme pour l'industrie, ni le fait qu'elle soit bien située dans les universités. Seulement, elle ne constitue pas à proprement par-

faire, mais aussi au point de vue elle peut parfaitement être financée par le gouvernement fédéral. Cette position se trouve renforcée de manière frappante par le lancement du satellite russe et la déshérence des trois quarts de nos armements actuels. On peut affirmer sans crainte de contradiction que chimistes, physiciens et biologistes constituent en temps de

(Suite à la page 5)

C'est un FAIT: on reconnaît au premier coup d'oeil l'élégante BUICK 1958. Présentation: mardi 29 octobre. Passez chez votre dépositaire autorisé Buick. N'y manquez pas!

HEURES D'AFFAIRES: 9h.30 à 5h.30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9H.30 — le samedi 5h.30

grands spéciaux lundi

Chez Dupuis Frères le magasin de la famille canadienne

Commandes téléphoniques acceptées dès 9h. du matin PL. 5151 — Local 300

FAUTEUILS MODERNES 29.95. Convenant à tout intérieur. Note suédoise dans la ligne. Epicerie finie ton noyer, construction solide. La forme courbée du siège et du dossier assure un confort parfait tout en étant très élégante. Larg. 22 1/2", prof. 23" hauteur 28 1/2". AUCUN VERSEMENT COMPTANT. DUPUIS — CINQUIEME (RAYON 110)

PEINTURE SEMI-LUSTRE "RAMSAY" 5.59 le gallon, (ord. 8.80). Peinture de qualité supérieure pour murs et boiseries intérieures. Ne dégage pas d'odeur. Choix dans le Rose Galgery, Vert pomme, Rose plume, Bleu Alston, Rose orchidée, Bleu Riviera, Rose poudre, Bleu Canada, Saumon de Colombie. (couleurs discontinuées) DUPUIS — QUATRIEME (RAYON 102)

PRELART IMPRIME 1600 verges à prix SPECIAL. AUJOURD'HUI pour vendre rapidement .54 la verge carrée, (ord. 1.25). Prelart NEW LON, fabrication américaine, largeur 2 verges, 2 dessins seulement: (modèles discontinués) imitation tapis GRIS et VERT carreaux VERT 2 tons DUPUIS — SIXIEME (RAYON 120)

SOCQUETTES "PENMANS" nylon extensible. Ord. 1.50 — 1.75 la paire .79 la paire pour 2.25. Chaussant toutes pointures car extensibles en nylon Bleu, Marine, Rouge vin, Gris, Brun. Petits motifs quadrillés ou à losanges, rayures, sur fond de teintes assorties. Légères imperfections qui n'affectent en rien ni la durée ni l'apparence mais qui vous permet d'économiser sur l'achat de plusieurs paires. AUSSI — Socquettes unies en nylon (10 1/2 à 11 1/2) choix de bleu, gris, rouge et rouille DUPUIS — REZ-DE-CHAUSSEE (RAYON 420)

STORES VENITIENS METAL BLANC 28" à 36" x 64" — 28" à 36" x 72" 4.19 4.79. Lattes aluminium, émail blanc cuit sur métal. base en métal. boîte décorative dissimulant le mécanisme. jeux de cordes. galon de coton même ton. Dimensions les plus en demande à prix d'abaîne insurpassable. Supplément de .75 gallon plastique DUPUIS — CINQUIEME (RAYON 140)

PEINTURE SEMI-LUSTRE "RAMSAY" 5.59 le gallon, (ord. 8.80). Peinture de qualité supérieure pour murs et boiseries intérieures. Ne dégage pas d'odeur. Choix dans le Rose Galgery, Vert pomme, Rose plume, Bleu Alston, Rose orchidée, Bleu Riviera, Rose poudre, Bleu Canada, Saumon de Colombie. (couleurs discontinuées) DUPUIS — QUATRIEME (RAYON 102)

dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président